En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 17 AOUT 1949 — No 39

OBSERVATOIRE

Le pape et l'immigration

Dans une lettre à l'archevêque de Cincinnati, le pape a de nouveau parlé d'immigration. C'est un problème qui doit se poser, bon gré mal gré, à la conscience mondiale. Le malheur de la guerre et la malice des hommes ont déporté de leur patrie et privé de leur foyer des millions de gens qui se trouvent aujourd'hui entassés dans des régions déjà fortement peuplées. D'autre part, certains pays, l'Italie, par exemple, à cause de leur pauvreté en ressources naturelles, ne peuvent donner à tous leurs habitants le travail qui permettrait à ceux-ci de gagner convenablement leur pain quotidien.

Dans son premier message de Noël, le pape demandait de faire disparaître ou, tout au moins, d'atténuer les causes de tension qui aggravent moralement et matériellement le danger de guerre. Il écrivait: "Ainsi, au lieu d'envoyer des vivres, à coût énorme, aux groupes de réfugiés entassés au meilleur endroit possible, pourquoi ne pas favoriser l'émigration et l'immigration des familles en les dirigeant vers les pays où elles trouveront plus promptement la nourriture dont elles ont besoin?"

Pourquoi aussi ne pas rendre libre de toutes restrictions inutiles l'échange des matières premières, "principalement de celles qui ont créé une situation nuisible de disparité économique"?

Dans sa lettre à Mgr John McNicholas, le pape est revenu sur le grave problème de l'immigration. Il écrit, selon le texte d'une dépêche: "Le droit naturel plutôt que la compassion humaine oblige chaque pays à donner aux hommes la possibilité d'immigrer, parce que le Créateur de toutes choses a placé tous les biens de l'univers à la disposition de tous les hommes. C'est pourquoi le pouvoir souverain de l'Etat ne peut plus être justifié quand certaines régions du globe pouvant faire vivre une plus forte population refusent de laisser venir chez elles les étrangers sans motifs sérieux et légitimes."

Pie XII parle comme un père qui possède une exacte connaissance des besoins de la grande famille humaine et qui se soucie de la paix chrétienne. Il est dangereux pour le bien général que certains peuples regorgent de biens pendant que d'autres meurent de faim. Les biens de la Providence doivent servir à tous, et non à un petit groupe seulement de pays qui s'en servent parfois pour dominer les autres. C'est donc au nom de la justice naturelle et de la paix chrétienne que le pape demande aux pays qui peuvent le faire, de recevoir des immigrés.

Depuis la fin de la guerre, le Canada a donné asile à plusieurs milliers de dépatriés européens. Même s'il s'est glissé parmi eux quelques indésirables, il ne peut que se réjouir de son action. Mais il faut bien avouer que sa politique d'immigration n'est pas dominée par le souci de la justice naturelle et de la charité chrétienne. Ce qu'il veut avant tout, c'est du "British Stock" ou quelque chose qui lui tient d'assez près par la race et la religion. Ce n'est là un mystère pour personne.

* * *

Une autre défaite

Aux élections de dimanche dernier dans l'Allemagne de l'Ouest, les communistes n'ont remporté que 15 sièges sur 400. Les dépêches ont souligné que c'était pour eux la quatrième défaite électorale, depuis la fin de la guerre, en Europe occidentale. Moins retentissante que celle qu'ils ont subie en Italie au printemps de 1948, elle n'en est pas moins significative. Les peuples semblent comprendre de mieux en mieux les dangers qui les menacent du côté de Moscou.

Les démocrates chrétiens l'ont emporté sur leurs plus proches adversaires, les socialistes. Ils ont obtenu 139 sièges contre 131 à ces derniers. Ils formeront le

(suite à la page 8)

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Mme Marie Dolhagaray, St-Albert, Alberta

Rolland Villeneuve, Beaumont, Alta.

Oscar Gibault, Morinville, Alta.

D.-L. Goulet, Spirit River, Alta.

Chacun de ces gagnants recevra un Album de la Bonne Chanson comprenant trente chansons.

Bourses d'études en éducation

L'article que nous avons publié sur les bourses offertes par le Département d'Education a eu des effets heureux. Nous venons d'apprendre que déjà certains de nos jeunes ont demandé et reçu un appui financier appréciable.

Pour le bénéfice des nôtres nous répétons ici ce que nous avions dit à ce sujet. On en trouvera ailleurs un résumé succinct.

Le Département d'Education de l'Alberta offre actuellement 200 bourses d'étude de $200.00 cheaune aux jeunes gens et jeunes filles qui se destinent à l'enseignement afin de les aider dans leurs études. De plus, le département s'engage à payer les frais d'inscription, soit $165.00 par élève.

Ceux des nôtres qui désirent profiter de cette offre feront bien de faire des démarches immédiatement en s'adressant au Régistraire, département d'Education. (Registrar, Department of Education, Edmonton).

Prêts

Ceux qui veulent suivre leur cours en Education peuvent en plus obtenir un prêt à cette fin. Le département s'engage à verser la somme de $150.00, à condition que la Grande Unité, la Division indépendante ou la commission locale avance de son côté une somme égale. Autrement dit l'élève peut obtenir une autre somme de $300.00 pour faire ses études, avec la seule obligation d'enseigner au moins deux ans. Pour obtenir cette somme, il faut que la demande soit faite par le district concerné (Grande Unité, division indépendante ou commission locale); le secrétaire de ces organismes n'a qu'à écrire au secrétaire du département d'Education. Ces prêts seront consentis à tous les élèves qui se destinent à l'enseignement aussi longtemps que les vides n'auront pas été comblés dans les positions d'instituteurs. En somme, c'est un montant de $665.00 qui est offert à nos jeunes.

Commissions locales

Enfin les commissions scolaires locales sont autorisées en outre à faire aux élèves de leur district des prêts s'élevant jusqu'à $200.00; et les commissaires décident eux-mêmes des conditions de ces prêts qui peuvent même être sans intérêt.

Besoin pressant

Il est absolument important que toutes nos paroisses profitent de ces offres. Pour donner une petite idée du besoin pressant où nous sommes, nous citerons ce seul fait: dans la seule journée d'hier (mardi) nous avons reçu des demandes de quatre paroisses de la région d'Edmonton réclamant des instituteurs ou institutrices bilingues. On ne peut pas suffire aux demandes et si on ne fait rien ce sera la même chose l'an prochain, et encore pire.

Chaque paroisse devrait voir à suffire à ses propres besoins, en dirigeant des jeunes vers la carrière de l'enseignement.

Nous voyons qu'en certains endroits on insiste sur la carrière de garde-malade. C'est une belle vocation. Mais la vocation d'éducateur est encore supérieure, et beaucoup plus nécessaire. C'est un besoin pressant!

La politique fédérale

La défense du Nord est assez forte pour repousser n'importe quelle agression

Par la British United Press

Le principal événement politique de ces derniers jours est sans doute la conférence qui a eu lieu dans la capitale canadienne entre le secrétaire de la Défense des Etats-Unis, M. Johnson, et le ministre de la Défense nationale, l'hon. B. Claxton, pour discuter des problèmes intéressant la défense du nord de l'Amérique.

Ont aussi participé aux entretiens le très hon. M. St-Laurent, les chefs des trois services armés du Canada ainsi que le général McNaughton qui était venu de New-York spécialement pour cette occasion.

D'après M. Johnson, le problème de la défense de l'Amérique a été discuté sous tous ses aspects. Il a affirmé que ni les Etats-Unis ni le Canada n'ont à craindre une attaque dans le nord.

Faisant sans doute allusion à la Russie, le secrétaire de la Défense américaine a déclaré aux journalistes que les défenses de l'Alaska sont assez puissantes pour repousser n'importe quel agresseur. Il a aussi souligné que son séjour au Canada lui a permis de tenir des conférences où l'accord a toujours régné sans aucune ombre.

Les observateurs soulignent que la venue de M. Johnson au Canada fait suite aux exercices connus sous le nom de manoeuvres "Eagle" auxquels ont participé des effectifs de l'armée et de l'aviation du Canada et des Etats-Unis dans la région de la Rivière-la-Paix. Ces manoeuvres ont fourni de la matière à plusieurs critiques. Certains ont déclaré qu'elles avaient démontré que les défenses du Canada dans le nord sont tout à fait inadéquates.

Toutefois, les chefs des services armés ont refuté les critiques en disant que ces manoeuvres ne représentent qu'une manoeuvre locale et que l'on n'a pas cherché à démontrer qu'il nous serait possible de repousser une invasion. Les chefs militaires ont aussi ajouté que le Canada pourrait compter que les Etats-Unis enverraient des centaines d'avions à notre secours en cas d'invasion.

Les déclarations de M. Johnson à cette conférence de presse semblent confirmer cette opinion.

"Le Canada et les Etats-Unis, dit-il, entretiennent des relations très cordiales. Nous appartenons à la même famille, nous comprenons réciproquement nos gouvernements et nos problèmes de défense".

Il a souligné que le Canada et les Etats-Unis songent à mettre sur pieds des moyens de défense si puissants qu'aucun agresseur n'oserait attaquer notre continent. En d'autres termes, il s'agit d'élaborer un programme de paix appuyé par la force.

Entre-temps, on prépare des manoeuvres de grande envergure que l'on nommera les manoeuvres "North Star" qui doivent avoir lieu en Alaska au mois de février prochain. Les forces américaines et canadiennes y participeront encore une fois et ce sera les plus grandes manoeuvres de ce genre jamais entreprises. On croit que 25,000 aviateurs et soldats y prendront part.

Obédiences chez les Oblats

Province d'Alberta-Saskatchewan

Le T.R.P. A. Boucher, provincial des Oblats, vient de faire connaître les changements suivants:

R.P. Gérard Fortier, du scolasticat de Lebret à l'Ecole de Duck Lake;
R.P. André Mercure, du scolasticat de Lebret au collège Saint-Jean;
R. P. Georges Etienne Durocher, du scolasticat de Lebret au col. St-Jean;
R.P. Henri Bujold, du scolasticat de Lebret au collège Saint-Jean;
R.P. Martin Michaud du scolasticat de Lebret à Cardston;
R.P. Joseph Leclerc, du scolasticat de Battleford au Basutoland Afrique;
R.P. Ernest Lacombe, de St-Albert à Aldina, Saskatchewan;
R.P. Zéphirin Magnan, d'Aldina à St-Albert;
R.P. Edouard Rhéaume du Lac Sainte-Anne à l'hôpital Camsel;
R.P. Georges Chevrier, du collège Saint-Jean au Lac Ste-Anne;
R.P. Gérard Leduc, de St-Paul à N.-D. de Fatima, Maillardville;
R.P. Alexis Tétreault, de l'hôpital de la Miséricorde à Saint-Paul;
R.P. Alphonse Gaudet, de Saint-Albert à l'hôpital de la Miséricorde, chapelain;
R.P. Joseph Adam, d'Hobbema à Albertville, Saskatchewan;
R.P. Camille Schmidt, principal à Hobbema;
R.P. Léandre Pilon, d'Albertville à St-Albert, supérieur;
R.P. Louis Simard, de Saint-Joachim à Prince-Albert;
Frère Eugène Morin, de Saint-Albert à Ste-Marie de Cardston.

Nouveau ministre acadien

Frédéricton. — M. Isaac Melanson a été assermenté membre du gouvernement du Nouveau-Brunswick à titre de ministre d'Etat et président de la commission hydro-électrique du Nouveau-Brunswick.

Député libéral du comté de Kent, l'hon. M. Melanson succède à l'hon. J.-Gaspard Boucher, dont la nomination comme secrétaire trésorier de la province a aussi été annoncée par le premier ministre M. J.-B. McNair. Ce remaniement ministériel est venu à la suite de la nomination au Sénat de l'ancien secrétaire trésorier provincial, l'hon. J. J. Hayes Doone.

Retour de Trieste à l'Italie recommandé

Rome. —Le retour de Trieste à l'Italie a été préconisé par le général Terence Airey, commandant de la zone anglo-américaine du territoire libre, dans le dernier rapport trimsetriel qu'il a adressé au Conseil de sécurité de l'ONU.

Ouverture du collège St-Jean le 13 septembre

On nous annonce, au moment d'aller sous presse, que le collège Saint-Jean d'Edmonton ouvrira ses portes le mardi 13 septembre. Avis aux intéressés.

Sort de l'ouvrier dans les pays situés derrière le rideau de fer

Le travailleur, dans les pays satellites de la Rusie, travaille aujourd'hui plus fort et plus longtemps, pour un salaire plus bas. Il ne peut pas faire la grève. Il ne peut même pas protester timidement contre une décision de son employeur, l'Etats tout puissant. Son avancement dépend, non de sa compétence, mais de son aptitude à impressionner ses supérieurs par son dévouement à la cause soviétique. C'est ce que déclare Ferenc Nagy, ancien premier ministre de Hongrie, dans le numéro d'août de Sélection du Reader's Digest. M. Nagy (se prononce "nage") a écrit son article après avoir interrogé plus de 1,300 personnes vivant derrière le "rideau de fer."

La crainte qu'une réflexion imprudente, ou une protestation, amène à sa porte la redoutable police politique pèse continuellement sur le dos du travailleur. L'individu, selon M. Nagy, est la proie constante du despotisme qui peut le rayer dans l'heure du nombre des vivants ou l'envoyer dans un camp de travail forcé.

Dans une semaine de 48 heures, horaire appliqué dans presque tous les pays sous contrôle russe, le travailleur doit en moyenne produire 50% de plus qu'en 1938. S'il ne parvient pas à produire la tâche imposée ,il est puni. En 1938, un mécanicien gagnait, en Hongrie, la valeur de six livres de pain en une heure. Maintenant une heure de travail lui permet d'acheter une livre de pain seulement. En face de la hausse des prix et de la réduction de son salaire, le travailleur réussit à peine à acheter la nourriture à laquelle sa carte d'alimentation lui donne droit, à payer le loyer d'un logement misérable et à remplacer ses vêtements en loques.

Les contremaîtres, poursuit M. Nagy dans Selection, ne sont pas des techniciens d'expérience mais plutôt des policiers et des dénonciateurs. Celui qui est considéré comme "pur" par le parti peut accéder à des postes de direction importants. Le rapport défavorable d'un contremaître peut amener non seulement la perte d'un emploi, mais aussi le malheur et la mort.

Les fonds des syndicats et du parti sont augmentés par des "collectes populaires" auxquelles le travailleur ne peut refuser de contribuer sans attirer une catastrophe sur sa tête. Les salaires des syndicalistes sont fixés par le gouvernement. Lorsqu'une réduction est ordonnée, le bureau central du syndicat annonce qu'avec le consentement "général et patriotique de ses adhérents" les salaires seront diminués. Quiconque proteste se retrouve nez à nez avec la police politique.

De nombreux travailleurs hongrois, rapporte M. Nagy, ne pouvant souffrir l'esclavage soviétique, ont traversé la frontière. La police autrichienne estime qu'en 1948, 20,000 hongrois se sont évadés de leur pays.

Les américains mécontents de l'Angleterre

Londres. Des porte-parole du gouvernement britannique et de nombreux journaux ont exprimé leur inquiétude devant le flot montant des critiques américaines sur l'incapacité de la Grande-Bretagne à résoudre ses problèmes économiques.

Des rapports officiels au Foreign Office, venant des Etats-Unis, et des dépêches envoyées par les correspondants britanniques outremer, indiquent que le prestige de la Grande-Bretagne aux Etats-Unis est à son plus bas point depuis les jours de Munich. Dans les milieux gouvernementaux,l'on craint que cette vague de critique n'en vienne à peser sur les importants entretiens anglo-américains au sujet des problèmes économiques et financiers, qui doivent commencer à Washington le mois prochain.

M. Francis Williams, autrefois conseiller du premier ministre, M. Clement Attlee en matière de relations extérieures, a donné l'avertissement dans un article envoyé de Washington que ni le gouvernement anglais ni le gouvernement américain ne peuvent négliger la réaction populaire précitée. "Elle est actuellement plus forte et plus acrimonieuse que jamais", écrit-il.

S. S. PIE XII

Appel en faveur de l'immigration

Vatican. — Le Pape a déclaré, dans une lettre rendue publique, qu'aucun pays ne devrait refuser l'entrée aux immigrants, sans des motifs justes et raisonnables.

Dans cette lettre, adressé à l'archevêque de Cincinnati, Mgr John McNicholas, Pie XII dit: "Le droit naturel plutôt que la compassion humaine oblige chaque pays à donner aux hommes la possibilité d'immigrer, parce que le Créateur de toutes choses a placé tous les biens de l'univers à la disposition de tous les hommes. C'est pourquoi le pouvoir souverain de l'Etat ne peut plus être justifié, quand certaines régions du globe pouvant faire vivre une plus forte population refusent de laisser venir chez elles les étrangers, sans motifs sérieux et légitimes.

Vers l'indépendance complète

Pretoria. — L'Union sud-africaine se propose de rompre l'un de ses derniers liens constitutionnels avec le Royaume-Uni.

Le gouvernement d'union a annoncé qu'il présentera au parlement un projet de loi destiné à abolir les appels au Conseil Privé. Le Canada a déjà signifié son intention d'en faire autant, mais l'Union sud-africaine l'a précédé et lui a donné l'exemple sur le chemin de l'indépendance.

Le Canada ,par exemple, devra encore prier le Parlement britannique d'amender sa constitution. L'Afrique s'est dégagée de cette obligation en 1934, lorsque des mesures législatives établisant que le Parlement est le seul organisme législatif souverain du pays ont été adoptées, et que le Parlement a été autorisé de considérer l'acte de l'Afrique du Sud, contrepartie de l'acte de l'Amérique britannique du Nord, tout comme s'il s'agissait d'une loi qui lui était propre.

Depuis lors l'acte de l'Afrique du Sud a été amendé à plusieurs reprises sans la moindre allusion au Royaume-Uni. Sous ce rapport l'Afrique du Sud a été maîtresse de sa constitution depuis 1934.

L'Afrique du Sud a aussi adopté une loi de citoyenneté qui a aboli les privilèges accordés aux citoyens britanniques. Elle ne reconnait qu'une citoyenneté, celle du pays.

Au point de vue constitutionnel, le pays doit allégeance au roi, mais le représentant du roi est désigné par le gouvernement et choisi parmi les citoyens de l'Union.

Situation financière de la radio

Objectif de l'archidiocèse d'Edmonton		**$25,000.00**
Versé précédemment	$5,168.35	
Versé par Immaculée-Conception	25.00	
TOTAL	$5,193.35	
BALANCE		$19,811.65
Objectif du diocèse de Saint-Paul		**$15,000.00**
Versé précédemment	$4,257.00	
Versé par Plamondon	80.00	
TOTAL	$4,337.00	
BALANCE		$10,663.00
Objectif du Vicariat de Grouard		**$10,000.00**
Versé précédemment	$2,416.50	
BALANCE		$ 7,583.50
DIVERS:		
Versé précédemment	$1,867.85	
TOTAL		
Versé précédemment		$13,719.70
Versé au cours de la semaine		$ 105.00
Balance pour terminer le poste		$36,175.30

Où en est rendue la radio?

Au cours des dernières semaines, on a poursuivi l'organisation de la radio française. Tout le système de mise en terre est terminé et l'on a commencé à travailler la terre afin de la débarrasser des mauvaises herbes dont elle est infestée. Il a fallu attendre que tout le travail des techniciens fût terminé à l'extérieur, avant de pouvoir procéder au nettoyage.

La bâtisse du transmetteur est loin d'être complétée. Cela est dû au fait que la main d'oeuvre spécialisée est rare, et aussi parce qu'il faut procéder lentement et avec prudence, vu que les fonds pour terminer le poste entrent trop peu. On n'a reçu à date que $13,824.00 des $50,000. requis.

Les électriciens et les plombiers ont à peu près fini leur travail.

Nos techniciens peuvent maintenant travailler à l'intérieur de la bâtisse; ils ont fait ces derniers temps des travaux de soudure pour relier tous les conduits métaliques du dedans au système de fils de l'extérieur. On espère pouvoir commencer à installer la machinerie proprement dite vers la fin du mois.

Les travaux des studios ont été retardé parce que la ville n'a pas encore émis le permis nécessaire à cette fin. On nous promet le permis pour la fin de cette semaine.

Quant aux finances, voici leur situation à date.

Le 28 juillet nous avions en banque encore $64,547.58. Nous avons déboursé depuis plus de $15,000.00, dont $7,958.70 pour les travaux de construction en cours actuellement. De plus, la compagnie R.C.A. Victor ayant livré sa machinerie, nous devrons lui payer sous peu $33,511.31.

Actuellement il ne nous reste donc qu'une somme disponible d'environ $16,000.00.

Par contre, les dépenses prévues d'ici les prochaines semaines s'élèvent encore à $51,000.00. C'est dire qu'il nous faut trouver dès maintenant quelque chose comme $35,000,00

Parmi les principaux items que nous devrons payer, mentionnons: travaux au transmetteur $12,000.; annexe $8,500.; studios $12,000.; discothèque $3,000.; techniciens de RCA Victor $5,000. Encore une fois ce ne sont là que les principales dépenses, pour lesquelles il ne nous reste que $16,000. de disponible.

Les plans du parti communiste dévoilés par un ancien adepte de Winnipeg

S'emparer du pouvoir par la révolution

New-York. — Un ancien membre du parti communiste au Canada a déclaré que la fin ultime du parti était de renverser le gouvernement canadien par des "méthodes révolutionnaires."

Ce témoin est Daniel Lobay, 48 ans, directeur adjoint de l'Ukrainian Voice", un hebdomadaire de Winnipeg. Il déposait au procès de déportation de Meyer Klig, vice-président de l'union internationale des travailleurs du cuir et de la fourrure.

Le gouvernement cherche à déporter Klig sous l'accusation d'avoir été membre du parti communiste canadien quand il immigra aux Etats-Unis, en 1937.

Klig, originaire de Russie, a dit à un journaliste qu'il a été amené au Canada par une famille russe qui s'établit à Winnipeg. Cinq ans plus tard, en 1926, il se faisait naturaliser citoyen canadien et travaillait dans la fourrure à Winnipeg et à Toronto. En 1941, il se rendit à Cuba et obtint immédiatement l'admission aux Etats-Unis sous un visa permanent.

Après avoir établi domicile aux Etats-Unis en 1941, il continua à faire la navette entre les Etats-Unis et le Canada jusqu'à sa dernière entrée à Burlington, Vermont, en 1945.

M. Lobay, premer témoin entendu, déclara qu'il s'était enrôlé dans le parti communiste en 1926, après avoir émigré de Pologne au Canada, en 1913.

L'inspecteur Edward P. Emanuel lui demanda: "Quels étaient les fins du parti communiste du Canada durant le temps où vous en faisiez partie?"

—Faire de l'agitation et organiser les ouvriers afin de renverser le gouvernement du Canada, répondit M. Lobay.

—De quelle manière?

—Par la force et la méthode révolutionnaire. En saisissant des propriétés, et pour parler clairement en tuant des gens et en les expulsant du gouvernement.

Comment devait-on y arriver?

—Avec des hommes armés de fusils, carabines et autres armes.

M. Lobay a ensuite identifié des livrets de membres du parti et des imprimés que le parti communiste canadien distribue au pays.

Echange d'armes avec les Etats-Unis

Ottawa. — Le Canada a proposé aux Etats-Unis qu'on le laisse échanger des unités navales, des avions, des armes portatives et autres éléments de la production de guerre canadienne pour de l'équipement militaire américain, déclare-t-on dans les milieux renseignés.

Le secrétaire de la Défense américaine, M. Louis Johnson, s'est déclaré très favorable à un tel échange.

Il s'agit pour le Canada de prévenir une autre tension pour sa réserve de dollars américains et aussi de renforcer son industrie défensive.

Accord Winters-Frost

Toronto. — Un projet revisé, qui a pour but de régler, sur le plan national, le problème du logement, sera soumis au cabinet fédéral avant la fin du mois. C'est ce qu'a annoncé, M. Winters, ministre fédéral de la Reconstruction, après un entretien avec le premier ministre ontarien, M. Leslie Frost.

M. Winters et M. Frost ont tous deux déclarés qu'ils étaient tombés "pleinement d'accord". Ils auraient réussi à définir jusqu'où s'étendent les responsabilités de chaque gouvernement, en matière de logement.

Journée d'A.C.F.A. à Saint-Albert

2ème versement

Ont versé $1.00: Joseph Bellerive, Henri Bénion, Georges Dupuis, Emile Meloche, Benoit Morin, Roger Pinco, Joseph Simard, Mlle Marie Wolniewicz, Raymond Ethier.

Souscriptions en faveur de la radio

J. Baril (Imm.-Conc.)	$25.00
William Beaudet (Plamondonc	25.00
Ephrem Côté (Plamondon)	25.00
René Bourassa (Plamondon)	25.00
Daniel Bourassa (Plamondon)	5.00

Aide à l'éducation en Alberta

Il est temps d'en profiter!

Voici en résumé l'aide offerte aux jeunes de l'Alberta qui se destinent à la carrière de l'enseignement.

1—200 Bourses d'études offertes par le Département d'Education .... $200.00 chacune

2—Frais gratuits d'inscription pour tous les élèves, soit $165.00

3—Prêt-cadeau de $300.00 sans intérêt (la moitié avancée par le Département d'Education, l'autre moitié par la Division ou la commission scolaire intéressée) $300.00

4—Prêt avec intérêt, par la commission scolaire locale, autorisé jusqu'à un montant de $200.00

En tout, un élève peut donc obtenir une somme de $865.00 (dont 665.00 en pur don) pour suivre les cours de la faculté d'Education. Voyez les explications plus détaillées à ce sujet dans une autre colonne du journal. Chaque paroisse française de la province devrait se faire un devoir de préparer un ou plusieurs jeunes à la carrière de l'enseignement, afin de combler les vides et de fournir des professeurs à toutes nos écoles.

Il en est encore temps!

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.
Rédacteur adjoint: S. Pelletier, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministere des Postes, Ottawa.

MERCRED LE 17 AOUT 1949

A la veille de l'année scolaire

Nous sommes à la veille de l'ouverture des classes. Il n'est pas trop tôt pour attirer l'attention de nos compatriotes sur la gravité de la question scolaire, leur rappeler leurs droits fondamentaux et leurs responsabilités en cette matière.

Il est nécessaire de revenir sur le sujet, car nous vivons dans une province, où, selon l'expression des Evêques canadiens (18 janvier 1945), on rencontre des **"inégalités flagrantes"** en matière scolaire.

"Nous tenons, déclaraient-ils, à proclamer bien haut que la législation scolaire de la plupart des provinces Nous semble appeler de profonds redressements à l'endroit surtout de l'élément catholique et français."

Sans doute, on nous laisse en Alberta quelques privilèges. Mais, alors que dans Québec, nos concitoyens de langue anglaise (catholiques ou protestants) ont la pleine liberté de préserver leur culture, de la développer, et qu'ils sont maitres absolus de leurs écoles, ailleurs, dans les provinces où la majorité est anglaise, les rôles sont renversés: c'est le régime des **"inégalités flagrantes"**. On tente, partout où la chose parait possible, d'arracher à l'élément catholique et français le libre exercice de ses droits. Tous les jours, il faut lutter, monter la garde pour ne pas perdre les quelques privilèges scolaires qui nous restent. . . et qu'on n'a pas encore réussi à nous enlever.

On reproche parfois aux groupes français d'avoir un "complexe de persécution," d'être trop chatouilleux, de se faire des montagnes avec des buttes de sable. Pourtant les faits sont là: lutte autour des écoles, lutte autour de la radio, et que d'autres exemples nous pourrions citer.

Si nous ne sommes que des plaignards et des mécontents, nous sommes toutefois en bonne compagnie. Car, dans la même déclaration où ils condamnent les "inégalités flagrantes", NN. SS. les Evêques affirment catégoriquement que **"les minorités ethniques et ont droit à leur culture et à leur langue."**

De son côté, Son Exc. le Délégué apostolique déclarait l'an dernier, en s'adressant aux Canadiens français: **"Vous avez une double mission: la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; la mission de répandre cet héritage."**

* * *

Base indispensable

Or, l'éducation est à la base de toute culture, de tout progrès. Et **"les parents ont un droit primaire d'ordre naturel à l'éducation de leurs enfants, droit qui. . . . est inviolable et antérieur à celui de la société civile et de l'Etat."** (Pie XII) Tous ceux donc, quels qu'ils soient, qui tentent de violer ces droits, vont à l'encontre de l'ordre naturel et de l'enseignement de l'Eglise.

Il y a plus. Les méthodes assimilatrices et anglicisatrices, pour ne parler que du domaine scolaire, sont condamnés par les meilleurs pédagogues. Nous citerons le témoignage désintéressé d'un Anglo-protestant, M. W.-A. Hepburn, ex-directeur de l'enseignement en Ecosse:

"Si la langue maternelle ..n'est pas déjà fortement enracinée, l'enseignement de la langue seconde crée dans l'intelligence un conflit qui peut jeter la confusion dans l'esprit et même retarder le développement des facultés intellectuelles."

Cela veut dire, s'appliquant à nous: "Si vous bourrez le crâne de nos petits Canadiens avec de l'anglais, avant de leur avoir appris parfaitement leur langue maternelle, qui est le français, vous manquez votre coup. Vous allez les dérouter et vous risquez d'en faire des arriérés mentaux."

Raison de plus pour donner au français à l'école la place qui lui revient de droit, c'est-à-dire la première.

* * *

La loi scolaire

Cette vérité saute tellement aux yeux que les partisans du "one language" ont été forcés de lui faire une place dans la loi scolaire. Le règlement de 1945 décrète expressément: **"Les éducateurs pourront donner les explications requises dans la langue maternelle quand la chose est nécessaire."** C'est une absurdité de vouloir éduquer un enfant en mettant au rancart sa langue maternelle.

Il n'est peut-être pas hors d'à-propos de rappeler de nouveau ici les données de la loi scolaire concernant l'enseignement de la religion et du français. Car il est renversant de constater que, bien souvent, les nôtres ignorent cette loi, ou l'interprètent de travers. Encore plus renversant, quand ce sont des éducateurs ou des commissaires d'écoles. . .

De par la loi, on a droit à l'enseignement complet des **deux premiers grades en français**, sauf la lecture anglaise et l'anglais oral. Du **grade III au grade IX**, on a droit à une **heure complète de français, plus toutes les explications** jugées nécessaires. De plus on a droit à l'enseignement d'une **demi-heure de catéchisme**. Cette demi-heure peut-être donnée en français et elle est en surplus de l'heure de français. Enfin la commission scolaire a le droit de choisir elle-même les instituteurs qui donneront dans nos écoles l'enseignement religieux et français.

Nous croyons nécessaire de dire ici (car il s'est glissé et il se glisse es abus) que les inspecteurs n'ont pas le droit d'imposer des instituteurs aux écoles; ils n'ont pas le droit, non plus, de défendre l'enseignement du français et du catéchisme contre le gré de la commission scolaire. Encore moins de défendre aux enfants de parler français en dehors des heures de classe, comme cela s'est fait dans certaines écoles de la division de Sturgeon, pour ne citer qu'un cas.

Nous avons trop patienté dans le passé; il est temps que nous prenions nos positions et que nous fassions respecter partout les quelques droits qui nous restent encore.

* * *

Deux points à considérer

Nous voulons enfin attirer l'attention des nôtres sur deux autres points importants du problème scolaire franco-albertain: nécessité de donner à nos jeunes une éducation supérieure; nécessité de préparer des éducateurs pour nos écoles catholiques bilingues.

Plusieurs fois nous avons entendu répéter la plainte que nos jeunes quittaient l'école beaucoup trop vite. Nous semblons mépriser l'éducation supérieure, avec ce résultat que nous trouvons trop peu des nôtres dans les diverses branches du savoir. Pourtant il importe que nous prenions notre part de positions dans toutes les sphères. Il importe que nous préparions pour demain une élite laïque et religieuse. Il nous faut des prêtres, des professionels, des représentants dans le commerce, le génie, l'agriculture, etc. On devrait donc avoir à coeur d'encourager les jeunes qui ont les aptitudes voulues à poursuivre leurs études.

Tout particulièrement, nous avons un besoin pressant d'instituteurs et d'institutrices. Le mal n'est pas particulier au groupe franco-albertain, mais il est là quand même. Ainsi, cette semaine on nous demande un maître ou une matiresse pour une école des environs de la ville. Si nous n'en trouvons pas, la position ira à un Russe. Il est grand temps que tous les intéressés voient immédiatement à remédier à cet état de choses.

A l'approche de la nouvelle année scolaire, il est bon de revenir sur ces questions, de les étudier, de leur chercher une solution.

Car, ne l'oublions pas: celui qui est maitre de l'école est le maître de l'avenir. Nous ferons bien d'y voir sans tarder.

P. E. B.

En lisant les journaux

La bonne entente entre catholiques

Le Droit. — Un article paru dans "The Ensign" du 23 juillet, sous la plume de M. J.-C. Eustace, pose la question de l'union et de la bonne entente entre les catholiques de diverses races du Canada. Il souligne que les catholiques forment 44 pour cent de la population totale du pays, et il se demande comment il se fait qu'ils n'exercent pas plus d'influence, qu'ils n'ont pas plus de relief, comme tels, dans la vie générale du pays. ....

L'une des explications qu'il donne, c'est le fait que les Canadiens français du Québec forment le bloc le plus nombreux et le plus solide des catholiques canadiens. Mais ils ont leur culture particulière, et cela tend à les éloigner de l'autre bloc, qui est en majorité celui des Canadiens d'expression non française.

L'auteur de l'article se réjouit cependant de ce que, sous l'effet de diverses causes, cette tendance d'éloignement s'atténue. Il affirme que les Anglo-canadiens n'ont l'intention de s'imposer en rien aux Canadiens français.

L'union entre tous les catholiques canadiens est éminemment désirable et nous ne croyons pas que le Québec y ait jamais mis obstacle. Il est distinct de culture, ce qui l'a aidé et l'aide grandement à conserver sa foi, et il peut paraître distant, parce qu'on l'a forcé de se replier sur lui-même, une attitude et une habitude qui dépendent donc plus des autres que de lui-même. Les institutions, les organisations et les oeuvres qu'il a mises sur pied sont en nombre considérable et il figure très glorieusement parmi les peuples missionnaires. Son catholicisme est de la bonne marque, puisqu'il est si fécond.

Lorsque ses minorités, dans les autres provinces, seront traitées comme il traite chez lui les siennes, le pas principal aura été accompli dans la voie de la bonne entente. Malheureusement, les difficultés des groupes minoritaires catholiques et d'origine française ne leur viennent pas toujours que de ceux qui sont d'une religion différente.

La gravité du parjure

La Frontière. — Ce n'est pas sans raison que le juge Camille Beaulieu s'est élevé contre le parjure.

De toute évidence, le magistrat Beaulieu n'entend pas badiner avec le parjure et comment ne pas lui donner raison?

C'est une des premières notions du petit catéchisme que la gravité du faux serment "par lequel on prend Dieu à témoin de la vérité de ce que l'on dit". Se parjurer, c'est tenter de faire mentir Dieu lui-même. Tout catholique devrait donc comprendre ce que cela a d'odieux.

Mais restons dans le plan naturel. Le magistrat Beaulieu y a d'ailleurs fait allusion en rendant ses sentences.

La vérité, c'est la base et le fondement de la justice. Pour avoir justice, on fait appel aux tribunaux, mais ceux-ci ne peuvent assurément pas rendre des jugements équitables, si on leur cache ou si on ne leur dit pas la vérité. Il est donc de l'intérêt de chacun que la pratique du parjure soit sévèrement punie, car avec le parjure l'administration de la justice est impossible.

L'Eglise catholique n'a cessé de progresser en notre pays

Fidélité aux enseignements du pape

C'est au sanctuaire national de Sainte-Anne de Beaupré que les représentants du clergé et des fidèles ont célébré dernièrement le cinquantième anniversaire de l'établissement d'une Délégation apostolique au Canada. En réponse à leurs hommages Son Exc. Mgr Antoniutti a prononcé une allocution dont nous publions ci-dessous le texte. Elle résume à grands traits la naissance et les progrès de l'Eglise chez nous.

* * *

Voici que de toutes les parties du Canada, nous nous sommes rassemblés dans ce sanctuaire national, pour commémorer le jubilé d'or de la fondation de la Délégation apostolique, en une célébration qui est à la fois un acte de reconnaissance, un signe d'union et une affirmation de solidarité.

Un lieu historique

Il eût été impossible, je crois, de trouver pour cette solennité un milieu plus propice ou une fête plus appropriée.

C'est ici, en effet, que les premiers colons de la Nouvelle France sont venus s'établir sous la tutelle de sainte Anne, en reconnaissance de la protection que la Providence leur avait miséricordieusement accordée pendant leur périlleux passage en Canada.

C'est ici que le premier évêque de Québec, Mgr de Laval, érigea le premier sanctuaire au Canada pour inculquer aux colons la dévotion à sainte Anne et leur proposer un lumineux modèle de vie chrétienne.

C'est ici encore que le peuple canadien accourut aux heures glorieuses de son histoire, pour chanter ses triomphes, comme aux heures plus tristes pour pleurer ses malheurs. Aux pieds de sainte Anne, ce peuple a toujours retrouvé l'atmosphère d'un foyer et il s'est toujours relevé de sa prière plus fort dans la foi des ancêtres, éclairé par les enseignements de l'Eglise, prêt à reprendre son chemin et à continuer son histoire.

Après la célébration du premier concile plénier de Québec, qui donnait à l'Eglise du Canada une très sage législation, c'est ici que sous la présidence du Légat pontifical, se réunirent les Pères du Concile pour entonner le Te Deum d'action de grâces.

Et après la libération de Rome, vers la fin de la deuxième guerre mondiale, c'est toujours ici que les représentants de l'épiscopat, du clergé et des fidèles de tous les diocèses du Canada, groupés autour du Délégué apostolique, rendirent grâces à Dieu pour avoir protégé de la destruction la Ville Eternelle, siège du Souverain Pontife.

La tradition se continue

Réunis sous les voûtes majestueuses de cette basilique, devant l'autel de l'Aïeule de Notre-Seigneur, nous continuons donc, par cet acte de foi et de reconnaissance, une des plus belles traditions religieuses de ce jeune pays.

Vous avez été heureusement inspirés, mes chers Pères Rédemptoristes, en invitant à ce sanctuaire le Délégué apostolique, pour y remercier Dieu avec vous, dans la "fraternité de la charité" (Rom. 12, 10c des bienfaits que cinquante ans de Délégation pontificale ont apportés à l'Eglise du Canada. Pareille pensée n'a pu naître que de ce profond amour que vous portez au Vicaire du Christ et qui est une des notes distinctives des fils de saint Alphonse. Nous voulons vous en exprimer notre reconnaissance la plus vive.

Fidélité au Pape

Il n'appartient pas à nous de délier les cinquante anneaux de cette chaîne d'or qui commença à se former le 3 août 1899 et qui se fortifie, aujourd'hui, dans le décor des resplendissantes mosaïques de ce temple.

L'hommage que vous rendez, aujourd'hui à l'un des six délégués du Saint-Siège, qui ont exercé ici leur mission, est une magnifique affirmation de foi, car par les yeux de l'âme, les fidèles ont reconnu en leur personne, l'auguste personne de celui qui les envoyait parmi vous: "Comme le Père m'envoie, ainsi je vous envoie" (Ps. 20, 21).

Tout en acceptant l'hommage que vous nous rendez, au nom du Saint-Père, nous sentons obligés de témoigner publiquement notre reconnaissance, après Dieu, "de qui descend tout don parfait" (Jac. 1,17), à l'épiscopat zélé, laborieux, exemplaire du Canada, qui a toujours secondé avec un généreux élan la mission des Délégués apostoliques.

Le premier évêque de Québec pouvait dire avec raison de l'Eglise naissante du Canada qu'elle était déjà pleine de vigueur, grâce aux soins attentifs du Saint-Siège.

Les égards dont Rome entoura la petite Eglise qui naissait au berceau de la vallée du Saint-Laurent, furent tout imprégnés au début de la tendresse que les mères portent à leur nouveau-né; mais ils devaient se changer plus tard en un sentiment de fierté à la vue de ce fils arrivé à la maturité, gloire et consolation de l'universelle famille chrétienne.

Nous ne pouvons lire sans en être édifié les lettres qu'adressait Mgr de Laval au Souverain Pontife; lettres où se reflètent son profond attachement à Rome, son amour filial pour le Vicaire du Christ et sa complète soumission aux directives du Saint-Siège.

Cette bienheureuse tradition d'union étroite au Siège de Pierre est toujours demeurée la note caractéristique de l'épiscopat du Canada, qui a su guider cette jeune Eglise vers les plus nobles réalisations et qui a fait d'elle une des plus florissantes chrétientés du monde.

Merveilleux résultats

Quels étonnants résultats quand on y songe! Là où l'Eglise était déjà établie, elle s'est fortement enracinée, là où elle n'existait pas, elle a étendu son royaume spirituel et a pris procession au nom du Christ de ces vastes territoires qui vont d'une mer à l'autre.

Quand nous passons à travers les vieilles paroisses du Québec blotties autour des clochers, quand nous voyons ces communautés religieuses étonnamment prospères déborder les frontières et essaimer au loin, nous ne pouvons que rendre grâces au Seigneur pour avoir largement fécondé les travaux de ses apôtres.

Quand nous visitons les riantes provinces maritimes et que nous pensons à la tragédie de ce peuple, nous éprouvons une joie articulière à voir comment les tristesses de la dispersion se changent aujourd'hui en oeuvres de conquêtes et de progrès; conquêtes et progrès qui ne cessent de s'élargir au milieu d'un climat printanier où passe l'espérance des plus abondantes moissons. .

Quand nous parcourons la riche et prospère province de l'Ontario et les Prairies qui s'étendent indéfiniment vers l'ouest et ces vastes solitudes qui se perdent dans le Grand-Nord, nous éprouvons un vif réconfort à voir comment l'Eglise de jour en jour agrandit le Règne du Christ jusqu'aux extrémité de la terre.

De Terre-Neuve à la Colombie canadienne, des Grands-Lacs à la Terre de Baffin, dans les centres urbains et dans les petits villages, parmi les populations prospères des villes industrielles comme parmi les missions dispersées, la Croix du Christ a été plantée, les autels ont été érigés, les paroisses ont été fondées groupant sous leur égide tout un ensemble d'oeuvres d'assistance religieuse et sociale, d'élévation morale et de cul-

(suite à la page 3)

Apiculture vieille comme le monde

On dit qu'il "n'y a rien de nouveau sous le soleil" et ce dicton est certainement vrai en ce qui concerne l'apiculture qui a été une industrie florissante dans l'Egype ancienne, 4000 avant Jésus-Chist et probablement bien avant cette date.

Dans les temps très reculés, les abeilles vivaient à l'état naturel, bâtissant leurs nids dans des arbres creux ou d'autres cavités commondes. Dans les pays chauds, comme l'Inde, on trouvait les nids qui pendaient des branches d'arbres. Peu importe où les nids se trouvaient, on les cherchait pour voler le miel et la cire qu'ils pouvaient contenir, parce que dans les temps anciens ces produits étaient hautement appréciés.

Il serait intéressant de savoir comment l'homme a été le premier à concevoir l'idée de garder des abeilles dans des ruches plutôt que d'en faire la chasse dans les forêts; dès que cette pratique a été adoptée, elle s'est probablement répandue très rapidement. Sans doute, les premières ruches se composaient de parties creuses d'arbres où des essaims s'étaient établis. Les ruches utilisées par les anciens Egyptiens étaient constituées de tubes creuses faites d'argile et depuis ce temps-là, les abeilles ont été logées dans à peu près tous les genres de ruches imaginables. Virgiles a décrit les ruches comme étant faites de baguettes et une ruche similaire, ou panier en cloche de paille, est encore employée dans certains pays européens.

Les premières recommandations sur le soin et l'élevage des abeilles nous viennent de Platon, Aristote, Virgile et d'autres personnages ayant vécu juste avant l'ère chrétienne. Ces conseils ont été copiés et transmis de père en fils avec très peu de changement, jusqu'au milieu du dix-septième siècle, alors que Swammerdan, technicien hollandais, a consacré une partie de sa vie à l'étude du comportement des abeilles. Durant la dernière partie du dix-huitième siècle, François Huber, naturaliste suisse aveugle, avec l'aide de son serviteur, François Burnens, a dévoilé la plupart des secrets de la ruche.

Au retour de voyage

Impressions de nos chanteurs de l'Ouest canadien

Au début du mois de juin, un mois à peine avant notre départ du collège, et même dans le train qui nous transportait rapidement vers les lointaines régions de l'Est, nous étions loins de penser que notre voyage revêtirait l'aspect particulier que nous avons tous observé à mesure que la tournée progressait. Sans savoir quelle sorte de réception nous attendait là-bas, nous avions cependant une idée vague du sens plus profond de notre voyage. Ce n'était pas seulement un voyage de plaisir pour admirer de beaux paysages. Ce n'était pas non plus seulement une tournée de concerts pure et simple. Ce n'était pas seulement un voyage de propagande pour le collège français le plus reculé dans l'Ouest. Ce n'était pas non plus, un voyage purement destiné à ramasser quelques "billets verts" pour l'érection d'un gymnase-auditorium au collège, qui en a rudement besoin, laissez-moi vous le dire.

Ce n'était donc pas uniquement pour aucune de ces différentes raisons, quoique chacune eût sa part à jouer. Mais une raison plus fondamentale poussait les organisateurs de la tournée. D'un geste spontané elle avait fait surgir l'invitation de Mgr Vandry; elle avait écarté les hésitations des PP. Gaudet, Pépin, Duhaime, et des autres organisateurs; elle avait mis de l'optimisme dans la voix de Mgr Baudoux, ce nouvel évêque français de l'Alberta. Un peu d'imagination nous laissait prévoir à nous-mêmes que le contact vivant avec les gens du Québec ne pouvait faire que du bien, tant pour notre langue que pour notre foi. Le simple fait de voir et d'entendre du français, de constater qu'il est si vivant, devait nous stimuler à vouloir conserver et perfectionner notre usage de la langue. Le contact avec les battements du coeur d'un peuple bien français ne pouvait que raffermir et raviver les battements des nôtres. C'était ni plus ni moins qu'un pèlerinage au pays de nos ancêtres.

Mais malgré tout, nous pouvions difficilement prévoir de quelle façon nous serions reçus à presque 3,000 milles de chez nous. Il nous était bien permis de douter un peu, dans les circonstances, car nous ne connaissions pas encore ce peuple que nous allions visiter. Nous ne pouvions nous baser sur les rapports de bon nombre de nos parents et amis qui avaient contracté la nostaligie du vieux Québec. Nous ne pouvions les comprendre et nous les traitions de sentimentaux. D'autres parmi nous s'étaient constitués une opinion de "ni chaud ni froid", au contact de tant sentiments divers, soit les louanges effrenées de certains des nôtres, soit les vieux préjugés enveloppés à la moderne par certains de amis de langue anglaise.

Mais déjà en traversant les centres français, aux arrêts dans les gares, plusieurs opinions avaient subi quelques modifications. Il ne manquait plus qu'une chaude réception pour servir d'emporte-pièce. L'accueil qui nous attendait à Montréal sitôt à la descente du train, et qui fut suivi par un "solide" banquet offert à l'hôtel Queen's par les membres du Club Richelieu, ne manqua pas de renverser tous les préjugés, toutes les opinions contraires, et même les mauvaises humeurs encourues au cours du voyage à cause de la fatigue. Désormais, nous n'avions plus qu'une voix pour crier: "Vive Québec! Vive les Québecois (es)!"

Montréal avait donné le ton, en nous préparant un accueil si chaud au sein des familles. Nous y étions reçus à bras ouverts comme des enfants prodigues. On nous accordait tous les soins. On devinait tous nos besoins, malgré nos efforts continuels pour les cacher et les amoindrir autant que possible. On nous traitait, non pas comme des fils adoptifs, mais plutôt comme les vrais fils de la famille. "Jusqu'aux jeunes filles qui nous regardent comme des frères", me disait l'un de mes confrères avec un sourire ingénu le lendemain de notre arrivée.

Pous tous, cette première semaine se passa beaucoup trop vite. La fin de cette semaine joyeuse apporta chez presque tous un inévitable serrement de coeur. Pour plusieurs, ce fut presque la première fois qu'ils se rendirent compte de la poignante réalité de ce vieux dicton: "Partir, c'est mourir un peu."

Et c'était partout la même chose. Nous n'étions pas sitôt arrivés que déjà nous avions fait des rencontres intéressantes. Le malheur est que nous n'avions à peine le temps de connaître notre famille adoptive que déjà nous étions partis vers de nouveaux horizons et de nouvelles connaissances.

Cette étonnante hospitalité se manifestait chez les gens de tous les âges, à partir des plus vieux jusqu'aux plus jeunes. Tous s'intéressaient à nous. Tous s'efforçaient de rendre notre séjour agréable partout où nous étions. Voyez par vous même jusqu'où allait cette hospitalité: une petite Nicole, agée de trois ans à peine, ne me considérait que comme "mon oncle", tandis que les plus grandes. . .C'est quelque chose qui ne s'oublie pas. Le Prés. du Club Richelieu de Québec nous invitait à revenir dans quelques années avec nos épouses. Mais, si certains voulaient prendre mon conseil, ils pourraient retourner à Québec les mains vides, et reviendrait dans l'Ouest, sur le C.P.R. avec un billet double!

Nous n'avons pu traverser tant de pays et voir tant de différentes figures sans en conserver de très vivants souvenirs. Et celui qui semble avoir pénétré le plus profondément chacun de nos coeurs est justement cette extraordinaire affabilité des gens du Québec. C'est quelque chose que, pour ma part, je n'oublierai jamais. Et, d'après ce que j'ai pu constater, tous mes confrères sont du même avis.

Une autre chose aussi nous a beaucoup frappés. Les gens du Québec ne nous accueillaient pas seulement comme des visiteurs à qui l'on offre son toit par pure charité. Ils étaient heureux de nous voir, heureux surtout de voir que nous étions restés ce que nous sommes, que nous parlions leur langue, et que nous adorions Dieu de la même façon qu'eux. Partout, on nous traitait d'ambassadeurs d'une race qui a dû lutter, de témoins d'un miracle de survivance pour lequel ils n'osaient presque plus espérer.

Mgr. Roy archevêque de Québec, exprimait clairement ce sentiment que nous avons trouvé partout, en disant: "Vous venez porter dans l'Est le témoignage du grand miracle de l'Ouest canadien, où les Canadiens français, perdus dans l'immensité de la plaine et des bois ,ont su tenir, rester eux-mêmes, garder leur foi, leur langue, et même grandir et se cultiver au point de produire une oeuvre aussi belle que la chorale dont vous faites partie."

A un autre endroit l'évêque s'écriait au nom de son peuple d'une voix émue: "Merçi! Merçi de nous avoir montré que le français n'est pas mort dans l'Ouest." Le maire d'un autre centre avouait: "Vous nous réchauffez le coeur! Comme vous n'avez pas changé! Ce sont les nôtres qui sont partis il y a quelques cent ans, et ce sont les nôtres qui reviennent encore nous visiter."

Il n'en fallait pas tant pour nous rendre fiers de ce que nous sommes, fiers de notre langue, fiers de notre foi. Nous étions venus pour nous retremper, nous réchauffer au contact des nôtres pour pouvoir continuer à tenir au prix de tous les sacrifices. Et les rencontres que nous avons pu faire parmi eux sont le meilleur tonique jamais inventé pour atteindre le but en vue.

Nous sommes fiers aussi d'avoir pu vous rendre un service, chers frères du Québec, en dissipant vos doutes et vos angoisses au sujet du français dans l'ouest. Par nos chants, nous avons voulu signifier notre gratitude envers vous tous; gratitude pour le secours financier, moral, et manuel que vous nous offrez toujours; mais gratitude surtout de nous avoir laissé la culture française qui nous est si chère, ainsi que de nous avoir fourni ces solides appuis que sont nos parents, sur lequels vous avez ancré cette culture dans l'Ouest.

Soyez assurés que, si cela ne dépend que de nous, cette ancre ne se lèvera jamais et que, malgré tous les obstacles, nous combattrons toujours. Sachez que nous avons tenu, que nous tenons encore, et que, si c'est là la volonté divine, nous tiendrons toujours.

Nous avons vu dans Québec que le français est bien planté en Amérique, et qu'il y est pour rester. Qu'il en soit de même en Alberta! Canadiens français dans tous les coins de l'Alberta! Nous, la jeunesse que vous croyez presque perdue, nous, la jeunesse qui s'anglicise, nous la jeunesse sur qui l'on ne peut plus compter, nous vous lançons cet appel. Combattez toujours! Combattez à nos côtés! Les Québecois sont derrière nous! Ils nous soutiennent, nous venons de le constater. Combattons ensemble, et nous vivrons.

Maurice Goutier,
Journaliste de la troupe.

Los Angeles

Dans un vieux livre sur Los Angeles que je suis en train de lire, je note quelques événements qui se sont passés en 1896, année où je suis né à Saint-Albert, près d'Edmonton.

Los Angeles n'avait alors qu'une population de 75,000 habitants; aujourd'hui elle en compte 2,000,000. A la place d'automobiles, on se promenait dans des voitures tirées par des chevaux et même des vaches. C'était aussi un luxe que de se promener en bycicletto. Celle-ci servait à certaines catégories de policiers, tandis que d'autres se promenaient à dos de "cayouses". On parlait alors de construire un pont pour bycicletttes sur la baie de San-Francisco, mais le projet ne fut pas réalisé.

Los Angeles vota pour Bryant contre McKinley à l'élection présidentielle, prenant ainsi partie pour les Etats du Sud. Les syndicats ouvriers s'organisaient et pour les combattre il se forma ici l'Association des Marchands et des Manufacturiers dont un Monsieur R.-W. Prud'homme fut le premier président.

Le célèbre pianiste Paderewski arrivait pour son premier concert ici. dans son wagon privé, accompagné de deux gérants, de son secrétaire, valet, etc. Il est étonnant que Los Angeles, loin des grands centres américains, ait toujours réussi à attirer les grands artistes.

En 1896 encore, notre évêque Mgr Mora donnait sa démission et se retirait en Espagne. Il avait vu la grande immigration de 1865-67 qui comptait assez de catholiques pour former de nouvelles paroisses et bâtir de nouvelles églises. Son successeur, Mgr Montgomery, dut combattre des fanatiques qui s'étaient organisés dans le sud de la Californie sous l'étiquette APA. Ils voulaient interdire aux catholiques l'accès aux charges publiques et à toutes les positions importantes. Mgr Montgomery ne se laissa pas intimider. Il parut dans des manifestations publiques et se promena en pleine ville dans un carosse ouvert. Il devint populaire et l'une des grandes personnalités de Los Angeles. Il fut aidé par notre journal, The Tidings. Il fonda des associations et des clubs pour les catholiques. Par sa vigilance et son courage, il fit respecter les catholiques.

* * *

Un homme lit une annonce ainsi rédigée: "Pourquoi vivre puisque les enterrements coûtent si peu cher? $60.00 seulement." Et il décide de se suicider. Ailleurs, une dame veut en finir avec la vie. Elle va se jeter sur les rails du Southern Pacific Railway. La locomotive et trois wagons lui passent dessus. Le train arrête, des employés se portent au secours de la malheureuse. Après examen, on trouve qu'elle n'a perdu que trois orteilles. Tout le reste est en place.

* * *

Je me suis procuré un superbe mouchoir jaune qui va admirablement avec mon habit, de teinte jaune, lui aussi. Comme vous le voyez, il n'y a pas que M. le Goffeur qui porte toilette. L'embêtant, c'est que mes amis sont dans l'inquiétude. Ils craignent que j'attrape la fièvre jaune ou la jaunisse.

* * *

Voici un souvenir de notre dernière éclipse de lune. "Maman, demande un petit gars, est-ce que je puis sortir voir l'éclipse?" La mère, distraite et obéissant à vieille habitude, lui répond: "Oui, mon petit. Mais fais attention, n'approche pas trop près."

Plusieurs de nos Canadiens se sont rendus en Alberta cet été, mais je n'en ai lu que peu de nouvelles. Mentionnons M. et Mme Moise Chevigny, M. et Mme J.-B. Godbout, Mme Eva Gaumont, M. et Mme Antoine Guy. Comment se fait-il que votre correspondant de Lamoureux ait oublié de mentionner qu'il y en avait une demi-douzaine au mariage Courchêne-Paradis? J'ai reçu un téléphone de M. Godbout, ce qui m'a fait un grand plaisir. Un autre groupe des nôtres devaient assister au stampede de Calgary. De là, tous devaient se rendre au Minnesota et faire la pêche, je veux dire faire tremper des hameçons dans l'eau de quelques-uns des lacs de cette région. Au moment où j'écris, ils ne sont pas revenus; pas encore. Ici, c'est le temps plat; plus d'activités mondaines. On trouve parfois qu'il y en a trop, mais quand tout le monde est dispersé durant l'été, on finit par les regretter.

J.-R. Thibaudeau.

DONNELLY

* * *

Récemment, on a omis d'annoncer la mort de M. Maurice Beauchamp, de Donnelly, survenue en juin dernier. M. Beauchamp, ancien résident de Falher, était âgé de 82 ans. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse et son fils Maurice, sa bru et deux petites filles, Denise et Rita. Nos sympathies à la famille.

* * *

Baptêmes

Le 7 août dernier, Rose, Marie, Evelyne, enfant de M. et Mme Edouard Fournier (Emella Morin). Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Morin grands-parents de l'enfant.

Le même jour, Joseph, Roland, Paul, enfant de M. et Mme Joseph Tanguay, né le 15 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Tanguay.

* * *

En visite chez M. et Mme J.-B. Béland, M. et Mme Alfred Béland de Québec. Chez M. et Mme Joseph Parent, M. et Mme Guy Parent d'Edmonton.

* * *

Tous nos collégiens tant ceux du grand voyage dans le Québec que les autres sont de retour ainsi que nos jeunes du Couvent de l'Assomption d'Edmonton. Nous leur souhaitons à tous et toutes de très bonnes vacances.

* * *

Lundi et mardi de la semiane dernière, jours de sports annuels, un groupe imposant de clubs de balle dure se disputèrent les enjeux, mais les deux premiers prix allèrent l'un à Falher et le second à Donnelly. Nos félicitations aux vainqueurs. A Rycroft, quelques jours auparavant, le club local remporta les honneurs et le trophée du tournoi que l'on peut admirer à l'Hôtel de Donnelly.

Au cours de la journée de dimanche, Son Excellence Mgr. Routhier et le Rév. Père Alfred Bouchard, o.m.i. s'arrêtèrent quelques instants au village. Ce dernier garde toujours son optimisme et il entend procéder sous peu à la construction du Collège à Falher.

* * *

De retour à Donnelly depuis quelques semaines, Madame Joseph Gauthier et sa fille; et depuis quelques jours, M. Grégoire Lacroix et sa famille. Monsieur Lacroix veillera de nouveau au bien-être de nos religieuses et de nos enfants pensionnaires en qualité de concierge.

* * *

Un groupe nombreux de nos hommes d'affaires et de membres assisttaient à la dernière réunion de la Chambre de Commerce. On nous annonça entre autres faits que le chemin du sud de Donnelly sera l'objet d'une attention toute particulière de la part du Ministère des Travaux publics et ce, dès cet automne. On procéda également au choix de deux comités qui auront pour but de veiller de près à toutes les améliorations jugées nécessaires à la campagne et au village. Notons que depuis quelques semaines on a élu un nouveau président en la personne de M. Honoré Maisonneuve. M. Adélard Rouleau l'assiste en qualité de vice-président; M. L. Roy demeure secrétaire.

LAMOUREUX

Le 4 août, en l'Hôpital Général d'Edmonton, le R.P. curé baptisait Joseph, Roméo, Jacques, fils de M. et Mme Lucien Langlois.

Ce même jour, MM. Léo Godbout et Zéphir Normandeau, marguilliers, accompagnaient leur pasteur au banquet d'inauguration de la Croisade du Rosaire familial.

La saison sportive suit son cours, enregistrant deux victoires consécutives sur les Alouettes d'Edmonton et une équipe de la paroisse de St-François de la ville d'Edmonton. Une autre partie jouée entre les jeunes et les gens mariés de la paroisse fut gagnée par les premiers, mais non sans quelques efforts sérieux.

* * *

A partir du 1er août, les Rev. Soeurs Ste-Eusèbe et S. Philippe de Galilée du couvent de l'Assomption d'Edmonton ont enseigné le catéchisme à nos enfants. Trente ont suivi le cours, dont neuf firent leur première communion, le 14, à la messe de 8:30.

Il revoit Québec après 49 ans

M. J.-S. Turgeon, de Grosmont, Alta., est revenu ces jours-ci d'un voyage d'un mois dans la province de Québec Il était accompagné de son épouse. Il y avait 49 ans, que M. Turgeon n'avait pas revu sa province natale. Originaire de Beaumont. Co. Lotbinière, il avait quitté pour l'Ouest à l'âge de 19 ans et n'était pas retourné dans l'Est depuis cette date. Au cours de son voyage il revit un de ses frères pour la première fois depuis 33 ans. M. et Mme Turgeon ont aussi visité Ste-Anne de Beaupré, l'Ile d'Orléans, Ottawa, le Saguenay et divers autres endroits. M. Turgeon est établi à Grosmont depuis 1913.

Promotion à l'un des nôtres

Montréal. — M. O.-A. Trudeau, gérant général adjoint du service des voyageurs du Canadien National, annonce la promotion de M. J.-U. Boucher au poste de commis en chef du bureau de l'agent général du service des voyageurs.

Ancien élève de l'école Sarsfield et du collège St. Laurent, M. Boucher a débuté au Canadien National en 1926. Après avoir occupé divers postes il fut nommé en 1943 agent des billets et promu en 1948, commis en chef adjoint du bureau des billets à Montréal. Il quitte ce poste pour occuper sa nouvelle position.

MORINVILLE

On a commencé les travaux à la construction d'une école de quatre classes qui coûtera environ $45,000. D'autre part M. Arthur Rivet s'occupe à rebâtir le magasin et le logement que le feu a détruit il y a un mois. M. Larry McCall, électricien est déjà installé dans son nouvel immeuble, ainsi que M. Roland Gamache, horloger du village. La boulangerie de M. Laurent Brochu sera bientôt prête à fonctionner. La Caisse populaire se construit un bureau avec une voûte de sûreté. L'installation de la Coopérative à côté de la Banque présente un bel aspect de magasin moderne, sous la direction de M. Raymond McDonald. M. Lucien Létourneau et sa famille ont pris possession de leur nouveau bungalow construit par M. Létourneau lui-même. Tout cela additioné constitue un imposant total d'améliorations, pendant qu'on est à faire de larges trottoirs sur les deux côtés de la rue commerciale.

* * *

M. Albert Trottier est parti il y a déjà quelque temps pour un beau voyage à Montréal et naturellement à Trois-Rivières où sa fille est religieuse.

* * *

Les Chevaliers de Colomb de Legal ont tenu ici une assemblée régulière avec le R.P. Gaudet, o.m.i., comme invité d'honneur.

* * *

Il y a eu dimanche le baptême conjoint d'une cousine et d'un cousin, lorsque Marie-Elodie-Emma, fille de M. Armand Turgeon et de son épouse Julia Caouette; et Ronald-Timothée-Joseph, fils de M. et Mme Noé Bossé (Blanche Caouette) furent présentés en même temps par M. et Mme Tim. Caouette (Elodie Schayes) parents des deux mères et parrain et marraine pour les deux enfants.

* * *

M. et Mme Roland Caouette avaient déjà le même jour fait baptiser un fils Paul-Henri, avec M. et Mme Fred. Vervynck comme parrain et marraine. M. et Mme Albert Krauskopf (Jeannine Tailleur) sont les heureux parents d'une fille, Sylvia-Jeannette-Marie qui aura pour parrain et marraine, M. Arthur Krauskopf et son épouse Jeannette Tailleur, oncle et tante, deux frères mariés à deux soeurs.

* * *

Mme M. A. Fergusson et ses enfants Maureen et Garry partent ces jours-ci pour s'embarquer le 20 à Montréal, en route vers l'Angleterre et l'Irlande. Elle ne reviendra qu'au tournant de l'année et se propose de visiter un peu la France et l'Italie.

L'Eglise catholique n'a cessé . . .

(suite de la page 2)

ture intellectuelle, grâce à l'ardeur d'évêques clairvoyants, au travail de prêtres et de religieux infatigables et à la coopération d'un peuple fidèle.

Nous nous plaisons à déclarer, en cette solennité, que les représentants du Pape qui se sont succédé parmi vous, ont admiré les oeuvres étonnantes et le grandissement merveilleux de cette chrétienté. Les Chrétiens du Canada méritent d'entendre ces paroles que Saint Paul adressait aux premiers chrétiens de Rome: "Votre foi est connue de par le monde entier: Fides vestra nuntiatur universo mundo". (Rom. 1. 8.

Regards sur l'avenir

Fruits des travaux et du sang des martyrs, des fatigues et des exemples des apôtres venus du Vieux-Monde, voici en effet que cette jeune chrétienté envoit ses enfants porter l'Evangile sur tous les continents afin que tous les peuples ouvrent leur âme à la douce lumière de la vérité et viennent à leur tour puiser aux trésors insondables de la charité du Christ.

De nouvelles perspectives s'ouvrent donc devant l'Eglise du Canada. Il n'y a pas de doute que votre Eglise est parvenue à l'Etat de plénitude de la "croissance du Christ" (Eph. 4, 13). Il n'y a pas de doute qu'elle n'ait atteint cette maturité de formation où elle peut multiplier la vie et envoyer ses enfants intrépides, prêtres et évêques, répandre par le monde les merveilles de la Rédemption. "C'est pourquoi Dieu vous a dispersés parmi les nations afin de raconter ses merveilles".o (Tbo. 13).

Bénédictions

Soyez bénie, Eglise du Canada, soyez bénie pour avoir répondu de si grand coeur à votre vocation apostolique. Soyez bénie pour votre foi solide comme vos montagnes, bénie pour votre charité profonde comme vos fleuves, bénie pour votre zèle vaste comme votre pays. Soyez bénie pour votre attachement à Pierre, pour votre tendresse finiale à le consoler dans ses épreuves, pour votre générosité à alimenter ses oeuvres.

Toujours soumise aux enseignements du Saint Siège, Eglise du Canada, croissez, et multipliez-vous dans ce pays. Toujours prête à répondre à l'appel du Vicaire de Jésus-Christ, Eglise du Canada, continuez à répandre parmi les nations la parole de Dieu afin que vos enfants par le sang et vos enfants par la grâce rendent gloire à Dieu et chantent vos louanges.

Je prie la Très Sainte Trinité, par l'intercession de sainte Anne, d'accorder à vos âmes la paix, à vos corps la santé, à vos familles le bonheur, à votre nation la prospérité, à votre Eglise l'union parfaite avec Rome. Et avec ces sentiments, de tout coeur, je vous donne, au nom du Saint-Père, la bénédiction apostolique.

Tangente

Dimanche le 14 août, fut baptisée Marie-Jacinthe, née le 2 août, enfant de M. et Mme Amédée Mailhot, (Alberta Jones). Le parrain fut M. Maurice Morel, et la marraine Mlle Mariette Dagneault, de Verdun, Montréal. représentée ici par Madame Eugène Morel. Aussi fut baptisée Marie, Rita Gertrude, née le 4 août, enfant de M. et Mme Sylvio Leduc. Les parrain et marraine furent M. et Mme Paul Lefebvre, de cette paroisse.

Félicitations aux heureux parents.

* * *

Le R. P. Oscar Pinard, o.m.i., curé, est revenu le 6 août dernier de sa promenade dans sa famille de l'Est.

Le R. P. Joachim Campagna, o.m.i., desservant, est reparti pour un autre poste. Nous remercions sincèrement le R. P. Campagna, o.m.i de son dévouement et de son intérêt à la cause des fermiers. Les organisateurs du grand rassemblement paroissial du 24 juillet, ont bénéficié de sa collaboration active dans le succès du pique-nique.

* * *

Le R. P. Leblanc, c.s.c., promoteur de la Croisade du Rosaire dans l'Ouest, a bien voulu accepter de venir à Tangente, parler de sainte Vierge, dimanche soir, le 14 août. Il était accompagné de plusieurs prêtres.

Ecclesia

Lectures chrétiennes

Directeur littéraire: Daniel-Rops

Une revue manquait jusqu'à présent. Si, en effet, maintes publications offrent des sommaires précieux et savants, il n'existe pas encore un organe de grande diffusion de lecture facile et agréable, qui, tout en apportant une ample matière de distraction, rende accessible à tous, sans perdre sa qualité, les grandes questions spirituelles.

ECCLESIA souhaite répondre très exactement à ce désir: cette publication donnera à quiconque désire se tenir au courant, se distraire et s'instruire par la lecture, en restant dans le cadre de nos grandes traditions, un choix de textes vivants, intéressants et substantiels.

Les 128 pages de ses fascicules mensuels offrent autant de lecture qu'un livre, et son prix de $3.00 par an, pour 12 numéros rend cette revue abordable à tous. On s'abonne en s'adressant au Service Général d'Abonnement Benoit Baril, 4234, rue DeLaroche, Montréal-34, Am- 9269. Spécimen sur demande contre 15 sous en timbres.

FORT KENT

Le 3 août dernier M. Arthur Detillieux conduisait à l'autel son fils Jean, et M. Arthur Croteau sa fille Adrienne; celle-ci fut accompagnée à l'autel de la Sainte-Vierge, pour y déposer sa belle couronne d'enfant de Marie, par Mlles Rita Levasseur et Doris Ducharme, et elle demanda à la Sainte Vierge de la lui rendre un jour. Le mariage fut béni par le Père Martin Michaud, o.m.i., cousin de la mariée, et il chanta la grand'messe aux intentions des jeunes époux. M. l'abbé Couture, qui remplaçait notre curé pendant son absence, rehaussa la cérémonie tout en expliquant aux nouveaux mariés et à la foule nombreuse les beautés du sacrement de mariage.

Les demoiselles Thérèse et Marguerite, soeurs du marié, servaient de filles d'honneur, tandis que MM. Fernand et Edmond, frères de la mariée, servaient de garçons d'honneur. Parmi la foule nombreuse présente se trouvaient Mme Detillieux, la mère du marié et sa petite fille Marie, Victor Detillieux, cousin du marié, tous de Prince-Albert, Sask., M. et Mme Maxime Fillion, soeur de M. Croteau de St-Maxime de Scott; les deux frères de M. Croteau, Ernest, d'Edmonton, et Odilon, de Fort Francis, Ont.

Après la cérémonie la réception fut donnée à la salle paroissiale aux parents et amis intimes; ce fut un succulent dîner "buffet". On passa l'après-midi gaiement en chantant et sautillant même le Folklore. Le souper se donna à la demeure de M. Croteau, aux deux familles des mariées. Le soir tous se rassemblèrent de nouveau à la salle paroissiale et l'on s'amusa gaiement jusqu'aux petites heures.

Les mariés reçurent de nombreux et riches cadeaux.

M. et Mme Jean Detillieux après avoir passé une dizaine de jours à visiter leurs parents, nous ont laissés pour Hoey, Sask. où M. Detillieux possède une grande et riche ferme. Nous leur souhaitons tout le bonheur parfait dans leur vie conjugale.

* * *

L'abbé Couture nos a quittés ce matin pour se rendre à la côte du Pacifique, visiter les plus belles villes, et de là retourner à sa chère Province de Québec; c'est par la voie de la Survivance que nous le remercions de tout coeur pour les quelques semaines de ministère qu'il a rempli avec tant de dévouement et pour les sermons si encourageants. Nous espérons que notre curé l'abbé Connoir nous arrivera sous peu. Dans le moment nous avons le Père Gaudet, supérieur du Collège St-Jean; tout en faisant le ministère il prêche la retraite à nos religieuses et à leurs compagnes venues des missions extérieures.

* * *

Helena Michaud, et Mimi Landry sont revenues de quelques jours de vacances passées au Lac St-Vincent avec d'autres petites amies.

* * *

M. Jos. Rondeau qui travaillait à l'ouest d'Edmonton, dans les chantiers, est dans sa famille pour quelques jours.

* * *

Nos jeunes du Grade XII ont tous les sourire sur les lèvres puisqu'ils ont presque tous passé avec des hautes marques au département de l'éducation; il en a été ainsi des élèves du grade IX.

* * *

Malgré la récolte qui s'annonce très petite, plusieurs se sont procuré des combines; on nous dit que notre agent M. Archie Ducharme ne peut fournir aux demandes.

Un auto neuf s'ajoute au nombre 17; c'est celui de M. Arthur Croteau, marque Dodge.

* * *

En visit chez ses filles Mmes Georges Blanchette, Roger et Paul Mercier et Claude Michaud, Madame Archie Leblanc et son fils Roland, de Drumheller, M. Robert Bourbeau est retourné au Grand Lac des Esclaves pour y continuer la pêche, après avoir passé une couple de jours dans sa famille, son frère Gérard après avoir passé plus d'un mois dans sa famille est retourné à son poste, à New Haven, Conn.

BREYNAT

Distingués visiteurs

C'est avec joie que Breynat recevait le 10 août son premier pasteur et fondateur, dans la personne de Son Excellence Mgr G. Breynat, archevêque de Garella. Son Excellence était accompagnée du R. Père Couture, de la Mission du Lac-la-Biche et des RR. PP. Roussel et Mercure. Après un goûter chez M. J.-E. Primeau, Monseigneur visita les quelques familles avoisinantes, le temps ne leur permettant pas de revoir plusieurs autres familles déjà rencontrées.

Son Excellence s'est dite émerveillée, mais non surprise du développement de sa chère première paroisse blanche et a remarqué les champs remplis d'une belle récolte et les nouveaux établissements.

* * *

Autres visiteurs: Mlle Fernande Primeau, de Kamloops, garde-malade, est venue passer quelques jours de repos dans sa famille, MM. Letz et Johnson, du Lac-la-Biche agents du Cartel de graines de foins et trèfles.

* * *

Déjà quelques cultivateurs sont à couper leur récolte d'orge; le blé va suivre bientôt; on nous dit que le blé rendra une moyenne de 30 minots à l'acre.

Les pluies assez fréquentes retardent les foins.

* * *

Cette année, malgré la saison tardive du printemps, nos jardins sont couverts de tomates, pois, patates, fèves, coux, etc.

* * *

Nous attendons cette semaine le retour de notre curé, le R. Père Dubuc, o. m.i., en voyage dans l'Est.

Editions Fides

Brigitte et le Coeur des jeunes

par Berthe Bernage

Dans les romans de Berthe Bernage, aucun anormal, aucun monstre ne figure; on y rencontre peu de ces "cas d'exceptions" mais en revanche, on y trouve tout simplement la vie. La vie journalière, la vie d'hier et d'aujourd'hui, la vie en regards des difficultés avec le surmenage, le manque de fortune. On s'y heurte à l'égoïsme inconscient ou perfide, au besoin du luxe, à la soif de l'or, aux passions naissantes ou à celles du démon de midi, sans grands éclats extérieurs, mais tenaillant les âmes. Surtout, on assiste à l'éveil de tout ce qui chante ou ravage au fond des coeurs des adolescents. Une femme, Brigitte, est sans cesse mêlée à cette bataille indéfiniment renouvelée. Elle la domine par son incessant recours aux sources surnaturelles, par son héroïque optimisme, son sourire et sa joie perpétuellement voulus et sa tendresse par l'oubli de soi.

Brigitte et le coeur des jeunes, le 9e de la collection, est un volume de 250 pages, distribué au Canada par les Editions Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal (1), en vente partout au prix de $1.25 (par la poste: $1.35).

VILLENEUVE

Dimanche, le 14 août, Son Exc. Mgr MacDonald est venu donner le sacrement de confirmation à 27 jeunes garçons et filles de la paroisse. Le parrain, M. D. Saligo, et la marraine, Mme A. Borle, prenaient leur place auprès des jeunes confirmés. Pour cette grande cérémonie de l'Eglise, le chant a été bien exécuté par la chorale dirigée par M. Aurèle Durocher.

Immédiatement après la messe, tous se sont rendus dehors sur la terrasse pour assister à la bénédiction d'une cloche achetée par les paroissiens en mémoire du Rév. Père O'Neill, décédé en 1948.

Deux religieuses de l'Assomption se sont dévouées pendant deux semaines pour enseigner le catéchisme aux enfants d'ici et de Calahoo.

Le dîner a été servi par les dames. La salle paroissiale s'est rmeplie de monde joyeux qui ont pris un repas familial. Au cours de l'après-midi l'équipe junior de balle au camp a remporté la victoire par 8-5 sur l'équipe des gens mariés.

* * *

Les élections du C.Y.O. ont eu lieu vendredi dernier. Voici les résultats:

Présidente: Mlle Marie-Claire Hébert (réélue); vice-présidente: Mlle Florence Verstraete; secrétaire-trésorier: M. Raymond Kremer; président du comité spirituel: M. Denis Hébert; président du comité social: M. Emile Soetaert.

* * *

Mlle Betty MacDonald est revenue de Sask. où elle a visité sa soeur, Mme Robert Hauck.

* * *

M. et Mme R. Hébert ont la visite de leur fils Elphège, de Guy.

* * *

Le travail à l'école avance. Le solage fini, l'école doit être mise dessus et ensuite une autre classe sera bâtie après celle-là. Ainsi, Villeneuve aura une belle école moderne à deux classes pour le prochain terme.

* * *

MM. Emile Lema et Raymond Kremer sont revenus du camp à Jasper bien contents de la semaine de travail social.

Le bill ne sera pas adopté cette année

Washington. — Les partisans du bill d'aide à l'éducation reconnaissent que leur projet est bien mort, du moins pour la présente session.

Cette mesure qui visait à accorder $300,000,000 annuellement à l'instruction publique est immobilisée au comité des affaires ouvrières par une âpre dispute religieuse. Une version rédigée par le représentant G. A. Barden, démocrate de Caroline du Nord, refusait toute assistance aux écoles paroissiales.

Son Eminence le cardinal Spellman, archevêque de New-York, a dénoncé ce refus comme "anticatholique". L'ancien représentant républicain, M. Hamilton Fish, lui a donné raison. Il a ajouté que le président Roosevelt a fait le jeu des communistes en reconnaissant la Russie. Quant à Mme Roosevelt, poursuivit-il, elle joue le même air sur le même violon rouge. Elle n'est pas communiste, mais elle semble prendre plaisir à servir de camouflage aux groupements rouges et anticatholiques.

M. Saint-Laurent viendra à Banff

Ottawa. — Le premier ministre Saint-Laurent assistera au banquet annuel de l'Association canadienne du Barreau, qui aura lieu à Banff le 2 septembre.

On sait que M. St-Laurent est un ancien président de l'Association. Le premier ministre sera accompagné de Mme St-Laurent, de M. et Mme Renault St-Laurent et de son secrétaire particulier.

STE-LINA

Juillet, août, mois de vacances pour les écoliers et nombre d'autres, mais sûrement pas pour les fermiers. Grâces soient rendues à Dieu pour quelques bienfaisantes pluies qui sauvent en partie les récoltes et les produits des jardins. Ces fortes pluies semblent aussi avoir enrayé les feux de forêts qui ne cessaient de menacer le village de temps à autres, depuis le moi de mai. La Vierge secourable a certainement intercédé en notre faveur.

* * *

Les 27-28 et 29 juillet, deux soeurs de Saint-Joseph, de Saint-Paul, Minnesota, Soeur Marie-Auréa et Soeur St-Teresa, étaient les hôtes du couvent. La première est l'une des cinq tantes religieuses de notre toujours regretté cher curé Coulombe; une visite-pèlerinage à la tombe du neveu très aimé fut pour elle une faveur fort appréciée. Elle est aussi petite cousine et ancienne compagne de pensionnat de notre soeur supérieure, Marie de Saint-Fulgence. On ne saurait facilement exprimer le plaisir que ces deux amies d'enfances ont eu de se revoir après plus de quarante années dépensées au service du divin Maître dans des champs d'apostolat si divers. Il n'est que la maternelle Providence de notre Père céleste pour procurer des délicatesses si douces au coeur et à l'âme.

* * *

Messieurs et mesdames Elisée Manseau et Edouard Lessard sont de retour d'un excellent voyage dans la province de Québec et aux Etats-Unis et tout heureux de rentrer au paisible foyer Albertain.

Mademoiselle Rose-Ella Tourangeau de Armstrong, Colombie Canadienne, est en promenade chez sa soeur, madame Robert Sutton.

* * *

Au moment où l'on attendait le retour de Soeur Principale, Marie de Saint-Charles-Albert, on apprend avec regret son séjour à l'hôpital de McLennan. Voeux de parfait rétablissement et prompt retour. Les soeurs M. de S.-Lucie d'Alexandre, M. de S.-Guy, abbé et M. de S.-Bernadette de Lourdes se sont rendues en fin de semaine à Fort Kent pour prendre part à la retraite annuelle. Soeur supérieure reste au poste du devoir, prête à répondre à tous les appels de secours les plus imprévus. Des fillettes du village se disputent l'honneur de lui tenir fidèle compagnie de jour et de nuit.

Baptêmes:

Le 4 juillet: Marie-Monique-Rita, enfant de M. et Mme Antoine Mahé, (Cécile Ouellette). M. et Mme Euclide Ouellette, grands-parents maternels, furent parrain et marraine.

Le 11 juillet: Wilfrid-Réal, enfant de M. et Mme Narcisse Gosselin, (Cécile Dion). M. et Mme Réal Vallée, oncle et tante de l'enfant furent dans les honneurs.

Le 14 août: Dianne-Marie-Françoise, enfant de M. et Mme Antoine Lafleur, (Esther Clarke). M. et Mme Eudore Dechaine, oncle et tante de l'enfant furent parrain et marraine.

Université à T.-Neuve

St-Jean, Terre-Neuve. — L'Assemblée législative de Terre-Neuve a voté à l'unanimité un bill prévoyant l'établissement d'une université à St-Jean.

La différence entre les bons citoyens et les mauvais, c'est que les uns veulent le bien, mais le veulent mal, tandis que les autres veulent le mal, mais le veulent bien. Mirabeau

BEAUMONT

Lundi le 8 août M. Théophile Gobeil prenait le train pour retourner dans l'Est; depuis le printemps qu'il demeurait avec sa soeur, M. et Mme Joseph Villeneuve au village, sa santé n'était pas trop bonne quand il est arrivé, mais s'était améliorée; malgré ses 85 ans il est encore capable, et nous espérons le voir revenir encore le printemps prochain; c'est aussi son désir.

* * *

Dimanche le 14 courant nous avions le plaisir de rencontrer une ancienne paroissienne das la personne de Mme Paul Bernard, de Granby, P.Q., en vacances ici chez sa soeur Mme Edmond Brassard et ses frères MM. Dansereau. Elle est accompagnée d'une de ses filles et deux garçons, l'aîné, Jean, et le petit Jacques.

* * *

M. David Magnan est revenu joyeux de son voyage de l'Est; malgré ses 88 ans son voyage l'a plutôt reposé.

M. Pierre Bérubé est de retour de Victoria.

Mme Délina Gravel, d'Edmonton, est en visite chez ses soeurs, Mmes Pierre Bérubé et Albert Rivard.

Mlle Vivianne Lavigne, fille de M. et Mme René Lavigne, a été transportée à l'hôpital et a dû subir une opération pour l'appendicite.

Jeudi soir à 8 heures dans l'église nous aurons une conférence donnée par le R. Père Leblanc, de l'Est; cette conférence aura pour but d'établir le rosaire dans les familles.

* * *

Encore quelques coups de pinceaux et notre école neuve sera finie. Quant à l'autre école, elle a été peinturée à l'intérieur et à l'extérieur; elle est propre. N'est-ce pas que cela sera encourageant pour nos élèves de reprendre leurs études.

* * *

La première récolte de luzerne (alfalfa) est faite; elle a été pauvre, vu la grande sécheresse que nous avons eue au printemps; mais la deuxième récolte s'annonce bonne; nous voulons dire, la luzerne pour le fourrage; car la graine ne se récolte pas ici, dans cette partie de l'Alberta.

* * *

Nous serons obligés de faire la guerre aux canards car ceux-ci feront du ravage à nos récoltes dans quelques semaines, quand celle-ci sera mûre. Nous voyons les petits lacs et les étangs remplis de canards.

Le conflit palestinien

L'Ami du Clergé, dont on connaît la haute autorité en France, donne dans son numéro du 7 juillet une vue d'ensemble du conflit palestinien. Le chroniqueur reproche aux forces de la Hagana leurs raids inhumains sur les propriétés des Arabes dont un grand nombre ne furent pas massacrés sur place. Et il continue: "Les Arabes chrétiens, qui n'avaient pas quitté la ville, — en très petit nombre du reste, — ont été soit envoyés dans des camps de concentration, soit relégués dans une sorte de ghetto, entouré de barbelés. Les établissements catholiques ont été en partie, envahis et pillés, tels l'hôtellerie de Notre-Dame de France, le couvent des capucins à Talbieh, l'école des religieuses de Sion à Kattamon. Les Bénédictins allemands de la Dormition ont été chassés de leur couvent et n'ont pu y rentrer. Les Assomptionnistes de Notre-Dame de France ont eu le même sort et rien, chez eux, n'a été épargné, ni l'église ni le monastère. Depuis neuf mois — août 1948 à avril 1949 — le pillage s'y poursuit, malgré les protestations du Père supérieur et celles du consul général de France. Tout cela du reste se passe de façon irrégulière. Le gouvernement juif semble débordé par les éléments anarchiques. Il prend des engagements, mais ne peut les tenir: on vide, on démolit, on emporte! Ces faits contredisent les déclarations que viennent de faire à Montréal les deux nouveaux représentants de l'Etat d'Israël. A les entendre tout se serait passé dans l'ordre et le respect des lois. E. S. P.

Foyers canadiens

Ottawa. — Le Canada possède maintenant 3,235,000 foyers, soit 528,911 de plus qu'en 1941, date à laquelle on a fait le recensement décennal.

Comme d'habitude, le Québec vient en tête des provinces qui comptent en moyenne le plus de personnes par ménage, soit 4.7. La Colombie canadienne est celle des régions du pays où le nombre des membres de chaque foyer est le moins élevé, soit 3.2.

Le nombre moyen par ménage s'établit maintenant à 3.9, par comparaison à 4.2 en 1941.

LEGAL

Chaque jour nous apporte de nouveaux dons. Les Soeurs de l'Académie St-Michel de Chatham nous envoient $5.00. Les Soeurs du Précieux-Sang de St-Hyacinthe de Nicolet, du Bon-Pasteur de Montréal et de l'Immaculée-Conception de Montréal nous font parvenir des boîtes de lingerie d'autel. A tous ces donateurs, nous disons un sincère merci.

* * *

Nouvelles paroissiales

L'heure du Rosaire, en plein air, chaque dimanche, continue d'attirer une bonne assistance de paroissiens. Le chapelet, sur semaine, amène de nombreux dévots aux pieds de la Vierge.

* * *

Les résultats du Concours de français ont favorisé les élèves de Legal. Mlle Pauline Demers du grade XII remporte le prix provincial. Nous relevons 170 noms d'enfants de la paroisse dans le rapport paru dans la Survivance de la semaine dernière. Félicitations aux élèves qui font honneur à leur paroisse et aux maîtresses qui enseignent le français dans des conditions assez pénibles.

* * *

En la fête de l'Assomption, il y eut grand'messe en plein air à 8h.30 à laquelle assistait un bon nombre de paroissiens. Les Religieuses firent les frais du chant.

* * *

Les dames de la paroisse ont organisé une partie de cartes dans le garage de MM. Messier. Tous s'amusèrent bien et se promirent de revenir. Grand merci aux frères Messier pour leur généreuse hospitalité.

* * *

Dimanche après-midi, M. et Mme Gilbert Préfontaine de Saint-Pierre, Manitoba, rendaient visite à leur ami, M. l'abbé René M. Jacob.

* * *

Lundi soir avait lieu à l'école une réunion très importante de la coopérative.

* * *

M. Cléophas Préfontaine, transporté d'urgence à l'hôpital, est en bonne voie de guérison.

* * *

M. Arthur Pelletier, soulagé de son appendice, se sent beaucoup mieux.

* * *

M. et Mme Raoul St-Jean sont les heureux parents d'une petite fille.

Un brise-glace géant est construit à Sorel

Sorel. Dans un mois on posera la quille du plus gros brise-glace jamais construit au Canada; ce sera aussi le plus coûteux. Ce contrat contribuera à accroître le travail aux chantiers de Marine Industries.

Les autorités de la compagnie déclarent qu'il faudra deux années pour construire ce bateau, au coût de quelques millions de dollars.

Ce sera un brise-glace de 269 pieds, jaugeant 5,400 tonneaux. Il aura un équipage de 173 hommes. A l'arrière, il y aura un gord d'atterissage pour un hélicoptère. Il sera construit pour le compte de la marine canadienne.

MAILLARDVILLE

Paroisse Notre-Dame de Lourdes

Le 10 juillet est décédée à l'hôpital Mme Jean-Baptiste Proulx, née Clara Sabourin; elle était âgée de 52 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, quatre fils: Léandre, Roger, Fernand et Armand; trois frères: Pierre, Henry, Adélard; une soeur, Mme Caroline Plante. Le service fut chanté par M. le curé Vanier. Les porteurs étaient les quatre fils de la défunte, M. Beaudoin Proulx et Gérard Proulx. La sépulture a eu lieu au cimetière St-Pierre, à New-Westminster.

Nos plus sincères sympathies à la famille éplorée.

* * *

Naissance

Le 2 juillet est né à M. et Mme Aurèle Boileau (Nora Courtney) un fils baptisé sous les noms de Joseph, Alphonse, Daniel. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Bourgeault.

Le 6 juillet est né à M. et Mme Gérard Hamelin (Florence Seguin) un fils baptisé sous les noms de Robert Charles. Parrain et marraine, M. et Mme Renée Hamelin.

Le 23 juillet est née à M. et Mme Rosaire Charest (Irène Gauthier) une fille baptisée sous les noms de Marie Josephine Eveline. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Gauthier, représentés par M. Arthur Boileau et Brigitte Gauthier.

Le 21 juillet est née à M. et Mme Napoléon Bouchard (Emma Bilodeau) une fille baptisée sous les noms de Marie Della Annette. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Deneault.

Ca et là

Plusieurs ecclésiastiques sont venus nous rendre une courte visite pendant les vacances, entre autres les Pères Saint-Pierre, Allard et Rivard, tous de Montréal; le Père Thibeault, du collège d'Edmonton, le Père Houle, de Domrémy, et autres dont les noms nous échappent.

Plusieurs Religieuses ont fait leurs adieux à nos Religieuses: Soeur Anatolie, de Vancouver-Nord, Soeur Antonia, mère Cécile de l'Enfant-Jésus, Soeur Georges et Soeur Marie-Agnès, fille de Mme Duplin de cette paroisse, et quelques autres.

Le 24 août Soeur Augustin s'embarquera pour revenir dans son cher Maillardville qu'elle aime tant.

Le Rév. Père Beauregard est revenu de San-Francisco où il a passé ses vacances. Il a rapporté plusieurs souvenirs qui seront en même temps très utiles pour l'instruction de notre jeunesse dont il est le dévoué directeur.

Dimanche dernier, M. le curé Vaniér faisait faire la première communion à quelques enfants qui n'ont pas l'avantage de fréquenter nos écoles catholiques.

* * *

Nous avons le regret d'annoncer le départ de Mme C. Girard pour Vancouver; départ qui nous a obligés à réorganiser notre chorale, puisque le fils de Mme Girard en était le directeur. M. Boisvert le remplacera très probablement. Nous lui souhaitons la bienvenue dans sa nouvelle fonction.

* * *

M. l'abbé Joseph Fouquette est parti pour Ocean Falls où il a été nommé vicaire.

* * *

Plusieurs malades sont retenus à leur chambre. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

* * *

Les travaux sur le terrain de notre école avancent toujours lentement. Nous espérons que la baguette magique d'une bonne fée viendra frapper à l'endroit où devra s'élever l'objet de nos rêves. Nous avons hâte de voir ce rêve se réaliser. Notre école occupera un des plus beaux sites de Maillardville, à l'avantage de tout le monde. En attendant, nous demandons au bon Dieu de nous donner la force d'accomplir les sacrifices qu'une pareille tâche ne manquera pas de nous imposer.

Annonces classifiées

Production de miel en baisse notable

Winnipeg. — L'abeille canadienne ne bourdonne pas autant cette année que par le passé: aussi la production de miel sera-t-elle moins considérable. Cependant, les surplus de la production de l'an dernier assureront au consommateur canadien un approvisionnement à peu près normal.

Un plaidoyer pour la cuisine

Les grandes cuisines spacieuses ou toute la famille pouvait se réunir et passer la soirée, reviennent à la mode.

Depuis un certain nombre d'années, la grande cuisine d'où émanait des odeurs appétissantes et une chaleur confortable avait été banie des plans des architectes. Ces derniers, pour sauver de l'espace dans les petits appartements, ont comprimé le poêle, l'évier et le frigidaire dans des placards et autres réduits pratiqués dans les murs.

Ce n'est cependant pas l'avis de l'architecte Harvey Wiley Corbett, qui considère la cuisine comme la pièce la plus importante de la maison et qui devrait par conséquent être la plus spacieuse. Même si vous devez rapetisser le boudoir, faites-le pour posséder une grande cuisine, déclare-t-il.

"Surveillez la façon dont les choses se passent au cours d'une réception. Où les invités se rassemblent-ils le plus souvent et parlent durant des heures? Dans la cuisine assurément, puisque c'est l'endroit de réunion naturel. Corbett pense également que c'est un peu stupide à une époque où le service domestique est dispendieux et rare, de laisser les invités s'ennuyer au salon tandis que l'hôtesse se morfond et se hâte à préparer les rafraîchissements de la soirée dans la cuisine.

"Je vous dirais même: ayez une grande cuisine et amenez-y vos invités pour qu'ils vous voient préparer le repas et vous aident à l'occasion. Vous payez des prix exhorbitants dans les grands restaurants français pour voir le chef préparer devant vous votre propre repas. Pourquoi alors ne pas faire la même chose avec vos invités qui trouveraient d'ailleurs l'idée géniale pour la même raison."

L'architecte new-yorkais croit également que la plus belle vue de l'entourage devrait être réservée à la cuisine et non au boudoir ou à la chambre à coucher. Les grandes fenêtres dans la cuisine sont donc de grande importance.

"Après tout", dit Corbett, "la maîtresse de maison moderne passe la majeure partie de la journée dans sa cuisine. Pourquoi alors ne jouierait-elle pas d'une belle vue extérieure? s'il y a des enfants dans la maison, elle serait certainement plus heureues de les voir jouer dans la cour de sa cuisine: de cette manière elle pourrait surveiller constamment leurs ébats tout en vaquant à ses occupations journalières."

Si l'architecte Corbett réussit à faire accepter son idée avec toutes ces excellentes raisons, la cuisine sera probablement meublée à l'avenir de chaises et fauteuils confortables, de divan et même d'un foyer.

"Un foyer rend une pièce encore plus invitante et confortable" dit-il Mais ce n'est pas tout. Nous sommes si entièrement dépendants des services publics que le manque subit de gaz ou d'électricité nous rend complètement sans ressources.

Donc avec un foyer dans la cuisine et une bonne provision de bois dans un placard, la famille peut continuer à faire l'ordinaire et à se chauffer en attendant le retour du gaz ou de l'électricité."

Il favorise des accessoires tels que les porte-journaux, des cadres, des fleurs pour la cuisine moderne; mais il n'y place ni le radio ni l'appareil de télévision.

"C'est une opinion personnelle," dit-il. "Mais je pense que les gens devraient être intéressés dans tout ce qu'ils font et ne pas se laisser déranger de leurs occupations par la radio et la télévision."

CALGARY

Jeudi, le 11 août, le décès subit de M. Clovis Bray, autrefois paroissien de Ste-Famille, répandit un vif regret parmi nous. Il était un homme jovial et gai, dont le souvenir ne passera pas de la mémoire de ceux qui l'ont connu.

Il était né en 1884 à Red Lake Falls, Minnesota. En 1905, il rejoignait son frère Ovila comme hôtelier à l'hôtel Windsor de Calgary. Cette profession devint sienne et il l'exerça longtemps à Calgary et à Medicine Hat. Finalement, il s'établit à Tofield comme propriétare de l'hôtel Alexandra. M. Bray était âgé de 65 ans.

Outre son épouse Mme Rose Bray et son fils Vernon de Tofield, il laisse pour pleurer sa perte un frère, Henri, de Seattle, et une belle-soeur, Mme O. W. Bray, de Calgary. Son frère aîné, M. O. W. Bray, l'a précédé dans la tombe en 1944.

La dépouille mortelle fut transportée à Calgary dimanche où de nombreux amis s'empressèrent d'offrir leurs sympathies à la famille éprouvée et de prier pour le repos éternel de son âme. Le lendemain, M. l'abbé O'Dea chantait le service.

Nous offrons, encore une fois, nos sympathies aux parents qui pleurent sa perte. Que sa sépulture en la fête de l'Assomption leur soit une pensée consolante et pour lui un gage de bonheur céleste.

* * *

Dimanche dernier un bon nombre de nos gens assistèrent à la bénédiction de la maison des retraites fermées ouverte par les Pères Franciscains à Cochrane.

* * *

Chez M. Bénard on fête la visite des fils des Etats-Unis et de St-Boniface.

Cours de préparation au mariage

Montréal. — Le Service de préparation au mariage organisera bientôt ses cours dans une quarantaine de paroisses de Montréal. Déjà l'on étudie sérieusement comment améliorer ces séries de cours qui s'avèrent d'une importance capitale pour ceux qui se marieront dans un avenir rapproché.

Des spécialistes de toutes sortes recrutés parmi les médecins, les infirmières, les notaires, les pères et mères de famille et le prêtres seront à la disposition des fiancés et les éclaireront dans les domaines qui leur sont particuliers.

Les cours ont lieu chaque semaine et ont une durée d'environ deux heures chaque fois; ils sont donnés aux jeunes gens et jeunes filles tantôt ensemble, tantôt séparément selon le sujet qui est traité.

Lutte contre les sauterelles

L'Organisation de l'Alimentation et de l'Agriculture des Nations Unies envoie des techniciens pour la représenter à une réunion des gouvernements de l'Amérique Centrale, à Mexico, dans le but de dresser un plan d'ensemble pour réduire les dégâts causés aux récoltes par les infestations de sauterelles.

Les invasions de sauterelles se produisent presque tous les ans dans les pays de l'Amérique Centrale et elles occasionnent de gros dégâts aux récoltes en croissance, malgré les fortes sommes d'argent qu'on dépense pour les supprimer. On est bien mal renseigné sur les endroits où elles se reproduisent ainsi que sur leurs habitudes d'essaimage. On se propose, à cette réunion, d'élaborer un programme d'ensemble en vue de recueillir ces informations, ainsi que d'autres renseignements essentiels en vue d'organiser efficacement sur le plan international la lutte contre les sauterelles.

Prochain mariage

M. et Mme Paul Goutier, de Koknee, ont l'honneur d'annoncer le mariage de leur fille Suzanne à Edmond Dubuc, de Végreville.

La cérémonie de la messe nuptiale aura lieu le lundi 29 août en l'église St-Martin de Végreville.

ST-EDMOND

(CALDER)

M. et Mme Benoit Gagné sont partis pour un voyage d'un mois. Ils visiteront chez M. et Mme Raymond Gauthier d'Annapolis Royal, Nouvelle-Ecosse, et en revenant ils visiteront le long de la route leurs parents à Québec, Trois-Rivières et Montréal.

* * *

De passage à Edmonton, Mme William T. MacCosham, de Winnipeg, qui a rendu visite à sa fille Rita, à Victoria, et visité plusieurs amis des Prairies à Vancouver. Elle est en visite à Edmonton et elle passe quelques jours chez Mme Joe L. Gagné avant de retourner à Winnipeg.

* * *

M. et Mme Joe L. Gagné sont de retour d'un voyage à Delmas, Sask., où ils ont visité M. et Mme Marc Girard.

* * *

Nous avons le plaisir d'apprendre que Mlle Thérèse Pilon, de la paroisse St-Edmond, et M. Lecavalier, de la paroisse St-Emile de Legal, se marieront le 22 août à St-Edmond.

Mariage célébré à Saint-Antoine

Dans la procathédrale Saint-Antoine d'Edmonton, le R. Père C. J. Foran a béni l'union de Mlle Vera Davies, fille de M. et Mme John Davies, d'Edmonton, et de M. Paul Lefebvre, fils de Mme Wilfrid Girard, d'Edmonton, et de feu Louis Lefebvre.

La mariée, accompagnée de son père, portait un joli costume vert avec accessoires blancs et un corsage d'oeillets jaunes. M. Rolland Lefebvre servait de témoin à son frère.

Mlle Ethel Davies, soeur de la mariée, fille d'honneur, portait un costume gris avec accessoires roses et un corsage d'oeillets roses.

Le garçon d'honneur était M. Hector Fillion, et les deux placiers étaient les frères du marié, MM. André et Léonard Lefebvre. Durant la cérémonie, Mme Rolland Lefebvre chanta deux jolis cantiques: "Ave Maria" et "Panis Angelicus".

La réception eut lieu chez la mère du marié, Mme Wilfrid Girard. La table était décorée de fleurs et au centre, dans un nid de tulle de ton rose, était placé un magnifique gâteau à trois étages. Le toast à la marié fut présenté par le R. P. Adéodat Girard, o.m.i.

Pour la réception, Mme Davies portait une jolie toilette de crêpe gris fleuri avec accessoires gris et noirs et un corsage d'oeillets jaunes, tandis que Mme Girard portait une toilette gris perle avec accessoires noirs et roses, et un corsage d'oeillets roses.

Les grands-parents des mariés étaient aussi présents: M. et Mme William Quilley, M. et Mme Firmin Morin.

Le nouveau couple résidera à Beaumont.

ST-JOACHIM

De passage au presbytère, le R. Père Leblanc, c.s.c., de Montréal, qui vient prêcher en faveur de la croisade du Saint-Rosaire.

* * *

C'est avec peine que nous voyons partir la Rév. Soeur Aimée du Divin Coeur du Jardin de l'Enfance, pour Bonnyville. Ellle a toujours tenu une grande place chez les Révérendes Srs de l'Assomption, soit dans la paroisse de l'Immaculée-Conception, soit à St-Joachim.

De son côté, disait-elle à votre correspondante, elle emporte un impérissable souvenir de ses chers petits enfants et de leurs bons parents.

* * *

On annonce les fiançailles de Mlle Marion Levasseur, fille de M. et Mme J.-P. Levasseur, d'Edmonton, avec M. Yvon Lefebvre, de Legal. Le mariage aura lieu le 29 août en l'église Saint-Joachim.

* * *

Lundi dernier, 15 août, en l'église Saint-Joachim, avaient lieu les funérailles de M. Adolphe Gobeil de la 110e rue, mort subitement. Le R. Père Adéodat Girard, o.m.i., officiait. Les porteurs étaient MM. Albert Beaudry, Joseph, Janvier et Laurier Guénette, Jean Hurtubise et J. Milot.

Il laisse pour pleurer sa perte, une soeur, Mlle Angéline, d'Edmonton, un frère, Arthur, des Etats-Unis. Nos sincères condoléances.

Femmes américaines et européennes

New-York. — Les femmes ne conduisent pas les Etats-Unis, mais elles doivent commencer à essayer, ont déclaré deux Américaines de retour d'un voyage en Europe.

Sally Butler, présidente internationale de la Fédération des femmes d'affaires et professionnelles, dit: "Notre gouvernement a besoin de l'influence des femmes. Nous croyons qu'elles sont un petit peu plus sincères et honnêtes que les hommes."

Mlle Butler dit qu'elle ne l'admet pas de gaieté de coeur, mais les femmes d'Europe en connaissent davantage sur les affaires mondiales que la plupart des Américaines. Elle ajoute qu'il est faux que les femmes des Etats-Unis conduisent leur pays.

Proverbe

Mieux vaut tard que jamais. Si vous êtes en retard, pourquoi ne payez-vous pas votre abonnement dès aujourd'hui?

Résultats du concours de français en Alberta

Association canadienne-française de l'Alberta

Prix provinciaux

Catégorie "B"

Grade XII

Prix offert par Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, Sir Eugène Fiset, décerné à
Marie Goutier, école St-Martin, Végrevile

Grade X

Prix offert par M. Edouard Asselin, C.R., 1403, édifice Aldred, Montréal, P.Q., décerné à
Rita Tétreau, école St-Martin, Végreville

Grade IX

Prix offert par M. F. Ad. Sénécal, Le Comptoir National Enrg., 1950 avenue Claremond, Montréal, P.Q., décerné à
Marcel Plouffe, école St-Martin, Végreville

Grade VIII

Prix offert par l'honorable sénateur J.-A. Lesage, Québec, décerné à
Winnifred Johanson, Mission Lac-la-Biche

Grade VII

Prix offert par M. l'abbé Joseph Ferland, curé, paroisse St-Roch, Québec, P.Q., décerné à
Claude Lefebvre, éc. St-Augustin, Peace River

Grade VI

Prix offert par M. Oscar Germain, C.P. 99, Trois-Rivières, P.Q., décerné à
Jeannette Lachance, éc. S.-Coeur ,Edmonton

Grade V

Prix offert par M. J.-C. Sauvé, C.P. 868, Kapuskasing, Ontario, décerné à
Joseph Goutier, école St-Martin, Végreville

Grade IV

Prix offert par la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, 1182 boulevard Saint-Laurent, Montréal, P.Q., décerné à
Lucien Duigou, Mission Lac-la-Biche

Grade III

Prix offert par M. A. Tremblay, 781 boulevard Mercure, Drummondville, P.Q., décerné à
Médérise Richard, Mission Lac-la-Biche

Grade XII

Marie Goutier, St-Martin ... 89

* * *

Grade X

Rita Tétreau, St-Martin ... 62

* * *

Grade IX

Marcel Plouffe, St-Martin ... 74
Ernest Tétreau, St-Martin ... 71
Cécile Gervais, Mallaig ... 69
Cécile Verrier, La Corey ... 63
Adélard Michaud, St-Vincent ... 53
Antoine Belland, Sacré-Coeur ... 50
Andéline Ouellette, Mallaig ... 50
Robert Néville, Sacré-Coeur ... 50
François Dussault, Sacré-Coeur ... 50

* * *

Grade VIII

Winnifred Johanson, Mis. Lac-La-Biche ... 92
Cécile Goutier, St-Martin ... 90
Léona Ouellette, Mallaig ... 86
Rosalie Noël, St-Martin ... 84
Marthe Lefebvre, Sacré-Coeur ... 83
Gabriel Breault, Ste-Bernadette ... 82
Paulinne Collette, St-Aubin ... 82
Simonne Villecourt, La Corey ... 80
Claire St-Louis, Ste-Bernadette ... 80
Lucien Cloutier, Ste-Bernadette ... 79
Carmen Robinson, Lafond ... 79
Gennie Dromerecki, La Corey ... 79
Jeanne Gervais, Mallaig ... 78
Jeanne Provost Ste-Bernadette ... 78
Omer Villecourt, La Corey ... 77
Jeannine Cloutier, Ste-Bernadette ... 77
Gracia Gravelle, Sacré-Coeur ... 77
Fernande Genest, Sacré-Coeur ... 77
Alice Verrier, La Corey ... 77
André Côté, Sacré-Coeur ... 76
Thérèse Nadon, La Corey ... 75
Cécile Simard, St-Aubin ... 75
Gertrude DesRosiers, Sacré-Coeur ... 74
Rita Broadhead, Sacré-Coeur ... 73
Philippe St-Louis, Ste-Bernadette ... 73
Violette Belland, Sacré-Coeur ... 72
Valmont Denault, Mallaig ... 70
Lorette Gibbon, Sacré-Coeur ... 70
Lorraine Gill, St-Vincent ... 69
Léona Malo, Lafond ... 69
Maurice Verrier, La Corey ... 69
Lorraine Roberge, Sacré-Coeur ... 67
Benoit Loiselle, Ste-Bernadette ... 66
Emelda Corbière, Mallaig ... 65
Rose-Anna Provost, Ste-Bernadette ... 64
Rémi Brisson, Sacré-Coeur ... 62
Lorraine Barrette, Sacré-Coeur ... 61
Georges Laing, St-Vincent ... 60
Richard Côté, Sacré-Coeur ... 58
Louis Hébert, St-Vincent ... 57

* * *

Grade VII

Claude Lefebvre, St-Augustin ... 90
Normand Maisonneuve, St-Augustin ... 87
Jeanne d'Arc, Jean, Lafond ... 84
Léon Robert, Mis. L.L. Biche ... 82
Eliane Langevin, Mis L. L. Biche ... 80
Elizabeth Nadon, La Corey ... 77
Denise Malo, Lafond ... 75
Denis Villecourt, La Corey ... 75
Eugène Côté, Lafond ... 74
Léda Bonin, La Corey ... 73
Gabriel Puech, St-Aubin ... 69
Grace Baxter, St-Aubin ... 67
Gilberte Vallée, Mallaig ... 64
Alice Tardiff, Mis L. L. Biche ... 64
Délia Ouellette, Ste-Bernadette ... 64
Joseph St-Arnaud, Sacré-Coeur ... 63
Sylvia Hamilton, Sacré-Coeur ... 63
Maurice Dumaine, La Corey ... 62
Julien Piquette, St-Vincent ... 62
Henri Hoolahan, La Corey ... 61
Gertrude Gravelle, Sacré-Coeur ... 61
Paul Cormier, Sacré-Coeur ... 61
Lucille Corbière, Mallaig ... 61
Madeleine Michaud, Mallaig ... 60
Rita Chartrand, Mallaig ... 60
Victor Ouimet, Sacré-Coeur ... 56
Pierre Turgeon, Sacré-Coeur ... 55
Jeanne Carmichael, Sacré-Coeur ... 55
Pierre Roberge, Sacré-Coeur ... 54
Ernest Chartrand, Mallaig ... 54
Blanche Barrie, Sacré-Coeur ... 53
Alfred Robitaille, St-Vincent ... 53
Marielle L'Heureux, Sacré-Coeur ... 50
Richard Lamoureux, Mallaig ... 50
Dorothy Orchuk, Sacré-Coeur ... 50
Juliette Parenteau, St-Vincent ... 50

* * *

Grade VI

Jeannette Lachance, Sacré-Coeur ... 89
Lucien Villeneuve, Sacré-Coeur ... 87
Christine Robert, Mis. L. L. Biche ... 85
Karen Hansen, Sacré-Coeur ... 84
Mareleine Loiselle, Ste-Bernadette ... 82
Antoinette Couturier, St-Augustin ... 82
Flore Lefebvre, St-Augustin ... 81
Delia Pombert, Sacré-Coeur ... 80
Marguerite Lonfat, St-Augustin ... 80
Lucille Ouellette, St-Martin ... 79
Denis Villeneuve, Sacré-Coeur ... 75
Gisèle Ouellette, St-Martin ... 74
Charles Côté, St-Aubin ... 74
Roland Rocque, St-Martin ... 74
Léo Benoit, St-Aubin ... 73
Maurice Maheu, Sacré-Coeur ... 73
Jeannette Broadhead, Sacré-Coeur ... 73
Jules Loiselle, Ste-Bernadette ... 71
Remona Routhier, Mis L. L. Biche ... 71
Denis Tétreau, St-Martin ... 71
Marcel Benoit, St-Aubin ... 68
Bernard Hébert, St-Vincent ... 67
Jacques Breault, Ste-Bernadette ... 67
Georges St-Arnaud, St-Vincent ... 67
Raymond Benoit, St-Augustin ... 66
Richard Denault, Mallaig ... 66
Noel Martel, La Corey ... 65
Laurier Maheu, Sacré-Coeur ... 65
Annette Verrier, La Corey ... 65
Rita Provost, Ste-Bernadette ... 64
Denise Boucher, Ste-Bernadette ... 64
Kathleen Davis, St-Aubin ... 63
Rita Dubuc, St-Martin ... 62
Roger Béland, St-Augustin ... 61
Hector Amyotte, Mallaig ... 58
Charles Dargis, St-Vincent ... 56
Robert Côté, Sacré-Coeur ... 53
Marcel Michaud, St-Vincent ... 53
Raymond Michaud, St-Vincent ... 53
Ovide Chouinard, La Corey ... 52
David Pagée, St-Martin ... 50
Alma Leclair, St-Vincent ... 50
Robert Bourlai, Sacré-Coeur ... 50

* * *

Grade V

Joseph Goutier, St-Martin ... 90
Christine Amiot, Mis L. L. Biche ... 90
Alice Jean, Lafond ... 90
Estelle Bourque, Mis L. L. Biche ... 87
Aurore Déchaine, Mallaig ... 85
Ronald Lavoie, Lafond ... 84
Ernestine Piquette, St-Vincent ... 84
Fleurette Emard, Mis. L. L. Biche ... 82
Lorraine Pigeau, Lafond ... 82
Roger Varzé, Mis. L. L. Biche ... 82
Madeleine Côté, Lafond ... 80
Thérèse Villeneuve, Sacré-Coeur ... 80
Laurette Lemay, Mis. L. L. Biche ... 77
Fernand Fortier, Mis L. L. Biche ... 77
Claire Hébert, St-Vincent ... 77
Laurette Gagné, Mis. L. L. Biche ... 76
Yvonne Malo, Lafond ... 76
Alcide Jean, Lafond ... 76
Robert Puech, St-Aubin ... 75
Guy Lefebvre, Sacré-Coeur ... 75
Francis Villeneuve, Sacré-Coeur ... 73
Angèle Benoit, St-Augustin ... 73
Lionel Dupuis, Lafond ... 73
Raymond Bourget, Mis. L. L. Biche ... 73
Maurice Baril, St-Martin ... 72
Annette Girard, St-Augustin ... 72
Léonne Perreault, Sacré-Coeur ... 71
Cécile Bonin, La Corey ... 70
Oscar Bourque, Mis. L. L. Biche ... 69
Jeanne Marguerite, Boucher, Mis. L. L. Biche ... 69
Thérèse St-Laurent, St-Augustin ... 69
Louise Michaud, St-Vincent ... 68
Martial Mariacci, St-Martin ... 68
Marcel Gibelleau, St-Augustin ... 68
Gilbert Ouellette, Mallaig ... 67
Raymond Dumaine, La Corey ... 67
François Gaboury, Ste-Marie ... 67
Denis Payeur, Ste-Marie ... 66
Jeannette Gagné, Mis. L. L. Biche ... 65
Emile Amyotte, Mallaig ... 63
Rollande Boulet, St-Augustin ... 62
Roland Routhier, Mis. L. L. Biche ... 62
Marie Paule Bruyère, St-Augustin ... 61
Joseph Corbière, Mallaig ... 61
Cécilia Servant, St-Augustin ... 60
Thérèse Chapdelaine, Mallaig ... 60
Victor Villeneuve, Sacré-Coeur ... 59
Georgette Leroux, La Corey ... 59
Donald Payeur, Ste-Marie ... 58
Philomène Frigon, St-Vincent ... 58
Lucien Villecourt, La Corey ... 57
Madeleine Déchaine, Mallaig ... 57
Fernande Michaud, Mallaig ... 56
Rose-Marie Mazur, Sacré-Coeur ... 55
Yvonne Dumaine, La Corey ... 54
Marcel Dalton, Sacré-Coeur ... 53
Georges Chouinard, La Corey ... 53
Marie-Anne Chouinard, La Corey ... 52
Jean-Louis Robert, St-Vincent ... 52
Philippe Hébert, St-Vincent ... 52
Roger Dion, Ste-Marie ... 51
Lilianne Lamoureux, Mallaig ... 50
Maurice Caouette, Sacré-Coeur ... 50
Grégoire Ouellet, La Corey ... 50
Bernard Dubuc, St-Martin ... 50
Raymond Corbière, Mallaig ... 50
Gabrielle Tellier, Sacré-Coeur ... 50
Rodrigue Hébert, St-Vincent ... 50
Laurent Labrecque, Ste-Marie ... 50
Albert Adam, St-Vincent ... 50

* * *

Grade IV

Lucien Duigou, Mis. L. L. Biche ... 87
Marcel Normandeau, Sacré-Coeur ... 86
Henriette Brault, Lafond ... 86
Roger Langevin, Mis. L. L. Biche ... 84
Richard Mageau, Mallaig ... 82
Emile Johanson, Mis. L. L. Biche ... 80
Ginette Ouellet, La Corey ... 79
Paul L'Heureux, Mis. L. L. Biche ... 78
Jeannine Laing, St-Vincent ... 78
Joseph Ménard, Mis. L. L. Biche ... 76
Thérèse Champagne, St-Vincent ... 76
Jules Bessette, St-Augustin ... 76
André Simard, St-Augustin ... 74
Guy Simard, St-Augustin ... 73
Berthe Gibelleau, St-Augustin ... 73
Elizabeth Pilon, Sacré-Coeur ... 72
Anne Lefebvre, Sacré-Coeur ... 72
Yvonne Gratton, Mallaig ... 72
Gisèle Simard, St-Augustin ... 71
Rolande Robinson, Lafond ... 70
Simone Lafrance, Mallaig ... 69
Henri Baril, Sacré-Coeur ... 69
Armand Vallée, Mallaig ... 67
Yvette Lafrenière, La Corey ... 66
Germaine Gill, St-Vincent ... 66
Annette Racine, Sacré-Coeur ... 64
Pierre Côté, St-Aubin ... 64
Paul Robert, Mis. L. L. Biche ... 64
Jean-Paul Mageau, Mallaig ... 64
Juliette Dion, Ste-Marie ... 64
Roland Simard, St-Augustin ... 64
Clémence Richer, St-Augustin ... 64
Lucien Gaucher, St-Augustin ... 63
Nelson Foisy, Lafond ... 63
Laurette Ménard, Mis. L. L. Biche ... 62
Simonne Hétu, St-Augustin ... 62
Robert Baxter, St-Aubin ... 62
Lucien Gratton, Mis. L. L Biche ... 61
Noëlla St-Arnaud, St-Vincent ... 61
Solange Jean, Lafond ... 60
Aimé Malo, Mallaig ... 58
Noel Hébert, St-Vincent ... 58
Gilberte Michaud, Mallaig ... 57
Daniel Ouellette, Mallaig ... 57
Maurice L'Heureux, Sacré-Coeur ... 56
Paul Boulet, St-Augustin ... 56
Léonidas Couturier, St-Augustin ... 55
Jean Langevin, St-Vincent ... 55
Roland Breault, Ste-Bernadette ... 55
Lionel Perra, Ste-Marie ... 53
Germaine Maisonneuve, St-Augustin ... 53
Norman Lavoie, Lafond ... 51
Mariette Boucher, Ste-Bernadette ... 51
Joseph Roberge, Sacré-Coeur ... 51
Roger St-Louis, Ste-Bernadette ... 50
Paul Chouinard, La Corey ... 50
Maurice St-Louis, Ste-Bernadette ... 50
Simon Dargis, St-Vincent ... 50
Jeannine Malo, Mallaig ... 50
Mary Krawchuk, St-Vincent ... 50
Denis Coley, Sacré-Coeur ... 50
Omer Dumaine, La Corey ... 50
Réal Malo, Mallaig ... 50

* * *

Grade III

Médérise Richard, Mis. L. L. Biche ... 96
Murielle Steeple, Mis. L. L. Biche ... 95
Madelaine Mageau, Mallaig ... 92
Annette Adam, St-Vincent ... 92
Kathleen McAuliffe, Sacré-Coeur ... 92
Clairette Normandeau, Sacré-Coeur ... 92
Marie-Rose Lemay, Mis. L. L. Biche ... 90
Albert Dalton, Sacré-Coeur ... 88
Lorraine Villeneuve, Sacré-Coeur ... 88
Euclide Ménard, Mis. L. L. Biche ... 87
Raymond Michaud, Mallaig ... 87
Aline Jean, Lafond ... 86
Irène Lamoureux, Mallaig ... 85
Marcella Déchaine, Mallaig ... 85
Hector Parenteau, Mis. L. L. Biche ... 84
Gérard Michaud, St-Vincent ... 84
Lucienne Piquette, St-Vincent ... 83
Clément LaBrie, Sacré-Coeur ... 82
Oliva Gagné, Mis. L. L. Biche ... 82
Jeanne Duperron, Mis. L. L. Biche ... 81
Paul Gervais, Mis. L. L. Biche ... 81
Angèle Amiot, Mis. L. L. Biche ... 80
Hector Ménard, Mis. L. L. Biche ... 80
Emile Hébert, Sacré-Coeur ... 77
Lorraine Adam, St-Vincent ... 75
Norbert Blanchet, St-Augustin ... 75
Alvina Boucher, Mis. L. L. Biche ... 74
Lillian Musa, Sacré-Coeur ... 73
Joseph Bourque, Mis. L. L. Biche ... 73
Pauline Gaboury, St-Augustin ... 73
Laurette Valiquette, St-Augustin ... 72
Rose-Marie, Tétreau, St-Martin ... 71
Paul Ménard, Mis. L. L. Biche ... 71
André Girard, St-Augustin ... 70
Madeleine Carmichael, Sacré-Coeur ... 68
Jeannette Boily, St-Augustin ... 67
Maurice Malo, Lafond ... 67
Louise Couture, Sacré-Coeur ... 66
Marie Jeanne Loiselle, Ste-Bernadette ... 66
Jeanne Boily. St-Augustin ... 66
Clarabelle Pombert, Sacré-Coeur ... 65
Bernard Marchand, Mallaig ... 64
Marie Irène Frigon, Ste-Bernadette ... 64
Lilliane Ouellette, Mallaig ... 63
Lucille Boucher, St-Augustin ... 63
Denis Belleville, Mallaig ... 62
Hélène Maisonneuve, St-Augustin ... 61
Crystal May, Sacré-Coeur ... 59
Palma Leclair, St-Vincent ... 58
Germaine Robitaille, St-Vincent ... 58
Marie-Claire Turgeon, Sacré-Coeur ... 56
Henri Brault, Lafond ... 55
Céline Corbière, Mallaig ... 55
Cordelie Martel, La Corey ... 54
Lucille Girard, St-Augustin ... 53
Laurent Pigeau, Lafond ... 53
Marie Therrien, Sacré-Coeur ... 53
Jean-Paul Hétu, St-Augustin ... 52
Edna Amyotte, Mallaig ... 52
Mary Pushkarenko, Mallaig ... 51
Lois Orchuk, Sacré-Coeur ... 50
Harold Fjellstrom, Mallaig ... 50
Gérard Denault, Mallaig ... 50
Edmond Corbière, Mallaig ... 50
Paul Tardif, Mis. L. L. Biche ... 50
Délia Pagée, St-Martin ... 50
Robert Gibbon, Sacré-Coeur ... 50

Félicitations

Nos félicitations les plus sincères à tous les jeunes Franco-Albertains qui ont remporté du succès lors des Concours de français.

Puissent-ils toujours aimer et apprécier la langue française, la plus belle, la plus riche èt la plus utile de toutes.

Prix provinciaux

Catégorie "C"

Grade X

Prix offert par M. Lionel Kirouac, Warwick Woolen Mills, Warwick, P.Q., décerné à
Jeannine Tremblay, école Coal Valley

Grade IX

Prix offert par L'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, C.P. 211, Ottawa, Ontario, décerné à
Simonne Cardinal, éc. St-François, Edmonton

Grade VIII

Prix offert par M. Bernard Couvrette, 50 de Bresoles, Montréal, P.Q., décerné à
Noëlla Boutin, école Labrie, St-Edouard

Grade VII

Prix offert par la maison J.-L. Demers Ltée, Lévis, P.Q., décerné à
Fleurette Champagne, éc. Riopel, Morinville

Grade VI

Prix offert par M. Bernard Benoit, gérant de la Laurentienne, Québec, P.Q., décerné à
Laurent Godbout, éc. Saskatchewan, Ft Sask.

Grade V

Prix offert par M. L.-P. Dionne, 81 rue St-Pierre, Québec, P.Q., décerné à
Lorraine Soucy, éc. Saskatchewan, Ft. Sask.

Grade IV

Prix offert par Mgr Elias Roy, P.D., collège de Lévis, P.Q., décerné à
Gertrude Normandeau, éc. Sask., Ft. Sask.

Grade III

Prix offert par M. Roger Robert, 1600 est, rue Marie-Anne, Montréal, P.Q., décerné à
Jeanne Courchesne, éc. Sask., Fort Sask.

Grade X

Jeannine Tremblay, Coal Calley ... 81
Richard Behiels, Collège St-Antoine ... 76
Antoine Potvin, Collège St-Antoine ... 74
Raymond Gibeau, Collège St-Antoine ... 56

* * *

Grade IX

Simone Cardinal, St-François ... 81
Hilaire Dureau, Collège St-Antoine ... 62
Roland Couture, St-François ... 50
Kenneth Brassard, Collège St-Antoine ... 50
Paul Cantin, Collège St-Antoine ... 50

* * *

Grade VIII

Noella Boutin, Labrie ... 82
Georgette Gaumont, St-François ... 80
Alphonse Roy, Riopel ... 79
Lorraine Plante, Labrie ... 77
Roma Plante, Labrie ... 76
Lucille Villeneuve, Saskatchewan ... 73
Charlotte Plante, Labrie ... 72
Thérèse Roy, Riopel ... 72
Aline Doucet, St-Cyr ... 71
Rollande Gascon, Thérien Rural ... 70
Pierre Joly, Alain ... 63
Achille Fortier, St-François ... 50

* * *

Grade VII

Fleurette Champagne, Riopel ... 92
Raoul Froment, Coal Valley ... 83
Thérèse L'Heureux, St-François ... 81
Dorine Gaumont, St-François ... 81
Léona L'Heureux, St-François ... 80
Alfred Rocque, Collège St-Antoine ... 75
Laurent Hostyn, Collège St-Antoine ... 74
Euclide Claveau, Joussard ... 74
Yvette Plante, Alain ... 72
Henri Lapointe, Lepage ... 72
Rita Paradis, St-François ... 71
Diane Baril, St-François ... 69
Pauline Langlois, Ste-Claire ... 67
Jacques Joly, Alain ... 67
Neil Calder, Doucet ... 66
Yvette Dionne, St-Edmond ... 66
Cécile Ménard, Berny ... 66
Maurice Paradis, St-François ... 66
Richard Théroux, Ste-Claire ... 66
Aurèle Houle, Collège St-Antoine ... 65
René Plouffe, Belzil ... 62
Paul Langlois, Ste-Claire ... 62
Suzanne Longchamps, St.Edouard ... 62
Gisèle Couture, St-François ... 61
Rita Gaboury, St-François ... 60
Clément Lamoureux, Collège St-Antoine ... 55
Léona Dionne, St-Edmond ... 54
Louis Villeneuve, Saskatchewan ... 52
Victor Cardinal, St-François ... 51
Louise Marchand, St-François ... 50
Annette Gagné, St-François ... 50

* * *

Grade VI

Laurent Godbout, Saskatchewan ... 95
Léa Boutin, Labrie ... 91
Harriet Maria Hermary, Red Deer ... 88
Laurent Froment, Coal Valley ... 86
Léonie Boissonnault, Riopel ... 85
Zoe Carroll, Red Deer ... 85
Cécile Pelletier, St-Michel ... 82
Phyllis Masterson, Red Deer ... 82
Eva Langlois, Ste-Claire ... 81
Simone Ménard, Berny ... 80
Roger Pelletier, Riopel ... 78
Mariette Normandeau, Ste-Claire ... 77
Raymonde Tremblay, Irène ... 77
Laurette Fournier, Eaglesham ... 75
Raymond Hurtubise, Belzil ... 74
René Théroux, Ste-Claire ... 74
Edouard Laramée, Belzil ... 73
Célina Ricard, Frontenac ... 72
Olek Grywalski, Red Deer ... 72
James W. Kennedy, Red Deer ... 72
Georges Beaudin, Belzil ... 71
Jean-Marie Pollock, Red Deer ... 70
Stanley Grywalski, Red Deer ... 69
Colette Bédard, Eaglesham ... 68
Gertrude Trudel, Eaglesham ... 68
Roméo Bédard, Eaglesham ... 68
Laurent Hurtubise, Belzil ... 67
Denise Gaboury, St-François ... 67
Henri Surette, St-François ... 67
Florence Turgeon, Irène ... 65
Roger Champagne, Riopel ... 65
Patrice Auclair, St-François ... 63
Wilfrid Rousseau, Irène ... 59
Viateur Tétreault, St-François ... 57
Yvette Gagné, St-François ... 55
Lucille Douville, St-Edmond ... 55
Jean Cardinal, St-François ... 54
Edgar Gervais, Irène ... 54
Lucienne Rouleau, Eaglesham ... 52
Simone Poulin, St-Edouard ... 50
Julien Langlois, Ste-Claire ... 50
Alice Lamoureux, Irène ... 50
Jacques Berlinguette, Belzil ... 50
Vital Tétreault, St-François ... 50

* * *

Grade V

Lorraine Soucy, Saskatchewan ... 96
Denise Tousignant, Saskatchewan ... 93
Edward Laramée, Belzil ... 86
Guy Froment, Coal Valley ... 82
Joanne Langlois, Ste-Claire ... 81
Constance Marcelle Durand, Red Deer ... 81
Lillian Theresa, Trenholm, Red Deer ... 79
Jeanne Lapointe, Lepage ... 77
Juliette Langlois, Ste-Claire ... 76
Solange Boissonnault, Riopel ... 75
Adélard Ouimet, Collège St-Antoine ... 74
Lauraine Langlois, Ste-Claire ... 74
Theresa Minde, Red Deer ... 73
Jacques de Beaudrap, Collège St-Antoine ... 72
Evelyn Behiel, Paradis ... 70
Frances Loree, Martin, Red Deer ... 69
Doris Gaboury, St-François ... 68
Marie-Ange Hurtubise, Belzil ... 67
Roxanne Théroux, Ste-Claire ... 67
Raymond Leroux, Doucet ... 65
Claire Doucet, Doucet ... 64
Bernard Plante, Labrie ... 62
Louise Tremblay, Irène ... 61
Angèle Labonté, Frontenac ... 59
Hélène Plouffe, Belzil ... 58
Patricia Langan, Paradis ... 57
Gilles Gamache, Doucet ... 56
André Auclair, St-François ... 55
Georges Ladouceur, St-François ... 54
Robert Provençal, St-François ... 51
Dorine Provençal, St-François ... 50
Louis Trudel, Eaglesham ... 50
Lucille Plante, Alain ... 50
Gérald Royer, Ste-Claire ... 50
Léonie Marcoux, St-Edouard ... 50

* * *

Grade IV

Gertrude Normandeau, Saskatchewan ... 99
Germaine Courchesne, Saskatchewan ... 98
Alice Courchesne, Saskatchewan ... 92
France Langlois, Ste-Claire ... 88
Claude Lamoureux, Ste-Claire ... 88
Lorraine Champagne, Riopel ... 85
Yolande Richer, Alain ... 83
Roland Langlois, Ste-Claire ... 81
Mariette Lafrance, Doucet ... 80
Rhéa Royer, Ste-Claire ... 80
Bobby MacDonald, Belzil ... 76
Fernand Amyot, Doucet ... 76
Edna Gibeault, St-Edmond ... 75
Lucille Boutin, Labrie ... 74
Agathe Joly, Alain ... 74
Laurette L'Heureux, Dionne ... 74
Denise L'Heureux, Dionne ... 74
Lorraine Behiel, Paradis ... 73
Thelma Salls, Belzil ... 73
Jeannine Plante, Doucet ... 73
Doris Ostiguy, Dionne ... 73
Aline Leroux, Doucet ... 71
Guy Lafrance, Doucet ... 67
Lorraine Lapointe, Labrie ... 66
Lucien Faucher, St-Edmond ... 64
Joyce Casavant, St-Edmond ... 64
Raymond Laramée, Belzil ... 63
Laurraine Leroux, Doucet ... 62
Lucien Normandeau, Ste-Claire ... 62
Madeleine Chartrand, Thérien Rural ... 62
Georgette Durocher, Irène ... 62
Rolland Plante, Labrie ... 61
Annette Schaub, Berny ... 59
Albert Gascon, Thérien Rural ... 59
Alice Gamache, Doucet ... 58
Denis Hébert, Irène ... 56
Sylvio Noël, Labrie ... 53
Claudette Bériault, St-Edmond ... 53
Bernard Chartrand, Thérien Rural ... 51
Lillian Plouffe, Belzil ... 50
Gérard Bazinet, Irène ... 50
Rose-Ellen Graves, Belzil ... 50
Laurette Schaub, Berny ... 50
Laurier Labonté, Frontenac ... 50
Lillian Bérard, St-Edouard ... 50
Robert Leroux, Doucet ... 50

* * *

Grade III

Jeanne Courchesne, Saskatchewan ... 98
Suzanne Normandeau, Ste-Claire ... 92
Thérèse Harnois, Coal Valley ... 88
Lorraine Edna Bourque, Red Deer ... 88
Augustine Lacharité, St-Michel ... 87
Dorine Soucy, Saskatchewan ... 86
Maurice Yvon Hermary, Red Deer ... 85
Wilfrid Pelletier, St-Michel ... 85
Albert Courchesne, Saskatchewan ... 85
Lorraine Savoie, Coal Valley ... 84
Lucille Tremblay, Coal Valley ... 83
Anna Grace Kennedy, Red Deer ... 83
Claude Poitras, St-Cyr ... 82
Frances Olga Leck, Red Deer ... 80
Florence Irene McLellan, Red Deer ... 80
Annie Mary Schaub, Red Deer ... 79
Edouard Vasseur, Lepage ... 79
Yvonne Laramée, Belzil ... 77
Robert Emile Hermary, Red Deer ... 77
Bernard Plaquin, Fremont ... 76
Patricia Helene McIlroy, Red Deer ... 75
Yvonnette Bachand, Joussard ... 73
Carmel Gaboury, St-François ... 72
Noël Fournier, Eaglesham ... 72
Hélène Bouchard, Fremont ... 70
Roland Plamondon, Lepage ... 69
Claudette Girard, Joussard ... 69
Mérilda Leblanc, Joussard ... 67
Albert Neveu, Doucet ... 67
Alexandre Carrier, Joussard ... 67
Norman Paradis, Paradis ... 67
Maurice Carrier, Joussard ... 64
Yolande Beauchamp, St-Edmond ... 64
Raymond Plaquin, Fremont ... 64
Vivianne Tremblay, Doucet ... 61
Jeanne Lamoureux, Doucet ... 61
Suzanne Préville, Labrie ... 61
Laurent Leroux, Doucet ... 57
Ernest Bacque, Fremont ... 57
Marie-Paule Rouleau, Eaglesham ... 57
Roger Durocher, Irène ... 57
Lilliane Trudel, Eaglesham ... 56
Raymond Gervais, Irène ... 56
Albert Lamoureux, Irène ... 56
Robert Lamarche, Joussard ... 53
Maurice Gervais, Irène ... 50
Rita Belland, St-Edouard ... 50
Louise Chartrand, Thérien Rural ... 50
Adèle Lamoureux, Irène ... 50
Louis Carle, Fremont ... 50
Eveline Crowe, St-Edmond ... 50
Julie Lavoie, Joussard ... 50
Madeleine Bédard, Eaglesham ... 50
Marguerite Rose Vallée, Irène ... 50

A.E.B.A.

Résultats des examens de catéchisme

Grade 12:

Nom	Note
Alice Laplante, Vimy	100
Isabelle Chalifoux, Falher	98
Jeanne Desfossés, Falher	96
Marcel Landry, Vimy	96
Raymond Fagnan, Vimy	96
Angéline Joly, St-Paul	96
Jeannine St-Louis, Pens A.S.V.	96
Cora Huot, Vimy	94
Cécile Laplante, Vimy	92
Marie-Jeanne Roy, Donnelly	92
Yvette Sabourin, Vimy	92
Henriette Belland, Pens. A.S.V.	90
Rolande Demers, Legal	88
Henri Rondeau, Fort Kent	88
Raymond Tailleur, Morinville	86
Claire Dandurand, Pens. A.S.V.	86
Henriette Roy, Falher	84
Lucien Morrissette, Morinville	84
Jacqueline Hackey, Falher	84
Blanche Préville, St-Paul	84
Germaine Baert, Legal	84
Thérèse Johnson, Donnelly	82
Gratien Martineau, Legal	82
Pauline Rousseau, Morinville	80
Marie Cloutier, Vegreville	80
Claire Duteau, St-Paul	80
Pauline Demers, Legal	80
Léona Lavoie, McLennan	78
Stéphanie Karzmarczyk, Fort Kent	78
Laurent Lacombe, Fort Kent	78
Raymond Hamel, Bonnyville	76
Lorraine Gamache, Fort Kent	76
Louise Choquette, Falher	76
Blanche Ricard, Morinville	76
Roger Drouin, St-Paul	74
Cécile Lapierre, Fort Kent	74
Angéline Beaupré, Bonnyville	72
Rita Tétreau, Vegreville	72
Rita Rivest, Morinville	72
Lenore Desmarais, Pens A.S.V.	72
Aline LaBrie, Pens. A.S.V.	70
Emile Joly, St-Paul	70
Gisèle Lapointe, Donnelly	70
Fernande Martineau, Legal	68
Suzanne Côté, Falher	68
Lorraine Fontaine, Legal	68
Aurore Gaumont, Pens. A.S.V.	68
René Joly, Bonnyville	66
Pauline Mercier, Donnelly	62
Mary Ann McMahon, St-Paul	62
Lorraine Dargis, Bonnyville	62
M. Jeanne Richer, McLennan	58
Alfred Moreau	58
Gilles Bouchard, Fort Kent	56
Lionel Ayotte, St-Paul	54
Robert Carrière, Vimy	54
Gloria Verrier, Bonnyville	50

Grade 11:

Nom	Note
Rita Gauthier, Fort Kent	98
Juliette Richard, Pens. A.S.V.	97
Josephanne Côté, Falher	96
Cécile Fagnan, Vimy	96
Armand Provençal, Vimy	96
Guy Roy, Falher	94
Hector Lemire, Falher	94
Lucille Aubin, Falher	94
Lucille Lirette, Bonnyville	92
Marguerite Johnson, Donnelly	92
Monique Pariseau, Donnelly	92
Evéline Gamache, Fort Kent	90
Marguerite Hirst, Pens. A.S.V.	90
Céline Dargis, Bonnyville	88
Thérèse Martinetu, Bonnyville	88
Olive Meunier, Morinville	84
Marie-Rose Primeau, Legal	84
Héléna Déry, Bonnyville	84
Yvonne Leduc, Bonnyville	82
Fernande Gagné, St-Paul	80
Henri Robinson, St-Paul	80
Thérèse Jasmin, Falher	80
Yvette Mageau, Fort Kent	80
Gladys Davis, Fort Kent	80
Lorraine Montpetit, Legal	80
Madeleine Préfontaine, Legal	80
Rosario Maure, Falher	78
James Gruber, Falher	78
Jean-Marie de Champlain, Vimy	78
Rachel Morissette, Morinville	78
Marguerite Pigeau, St-Paul	78
Laurette Coutu, St-Paul	78
Armand Comeau, Morinville	78
Lucien Ouellette, Legal	76
Lucienne Maurier, Legal	76
Roméo Gibeau, Morinville	76
Exilda Fournier, Donnelly	76
Maurice Perron, St-Paul	74
Yvonne Gamache, Morinville	74
Armande Martineau, Legal	74
Jeannine Séguin, Legal	74
Thérèse Daigle, Fort Kent	74
Annette Tétreault, Bonnyville	74
Lina Dubé, Plamondon	72
Lucille Lafond, Morinville	72
Claire Brochu, Morinville	72
Anne-Marie Dargis, Bonnyville	72
Joseph Joly, St-Paul	70
Bernard Duteau, St-Paul	68
Gertrude Meunier, Morinville	66
Annette Remillard, Legal	66
Lilianne Lambert, St-Paul	64
Rose Lacourse, Falher	64
Maurice Lorieau, Legal	62
Marcel Gagné, St-Paul	62
Lucille Bouffard, Pens. A.S.V.	60
Oscar Plouffe, Vegreville	60
Lorette Houle, Morinville	60
René Turcotte, Falher	58
Denise Godbout, Morinville	58
Régina Gobeil, Beaumont	58
Laurette Sabourin, Bonnyville	56
Marcel Ducharme, Fort Kent	54
Eugène Guertin, St-Paul	50
Winnifred Gauthier, Plamondon	50
Roland Charron, St-Paul	50
Harvey Rondeau, Bonnyville	50
Bernadette Ouellet, St-Paul	50

Grade 10:

Nom	Note
Marie Chiasson, Ste-Lina	96
Simonne Blanchette, Fort Kent	92
Marguerite Gill, Pen. A.S.V.	92
Yvette Hébert, Pens. A.S.V.	92
Estelle Benoit, Fort Kent	88
Georgina Tellier, Morinville	88
Liliane Laverdière, Falher	88
Roger Laplante, Vimy	88
Yvette Villeneuve, Pens. A.S.V.	88
Renée Piché, Pens. A.S.V.	86
Antoinette Potvin, Pens. A.S.V.	86
Evangéline Forcier, Donnelly	86
Jeannine Garant, Donnelly	86
Fernande Farley, Legal	86
Adrienne Voyer, Morinville	86
Pauline Tailleur, Morinville	86
Gertrude Mercier, Morinville	84
Dolorès Hétu, Pens. A.S.V.	84
Jeannette Tremblay, Pens A.S.V.	84
Marie Dumaine, Legal	82
Colette Chamberland, Legal	80
Paul Piquette, Plamondon	80
Maurice Vallée, Ste-Lina	78
Adéline Durocher, Fort Kent	78
Cécile Giroux, McLennan	78
Arthur Girard, Plamondon	78
Florence Gamache, Morinville	76
Ernest Tétreau, Vegreville	76
Thérèse Trottier, Pens. A.S.V.	76
Lucie Lacourse, Falher	76
Georgette Maisonneuve, Pens. A.S.V.	74
Josette Hétu, Bonnyville	74
Marcel Déry, Fort Kent	74
Jeannine Morin, McLennan	74
Eveline Cyr, Plamondon	74
Vivianne Rhéaume, Falher	74
Dorine Choquette, Falher	74
Paul Chamberland, St-Paul	74
Françoise Lambert, Beaumont	72
Héléna Michaud, Fort Kent	72
Lucia Gaumont, Morinville	72
Hélène Dakin, Plamondon	70
Jeannine Bourgeois, Falher	70
Lorette Potvin, Pens. A.S.V.	70
Yvonne Sabourin, Bonnyville	68
Denise Desmarais, Legal	68
Josaphat Côté, Plamondon	68
Jana Poirier, Falher	68
Marie-Claire Hurtibise, St-Paul	68
Paulette Despins, Falher	67
Fernande Bérubé, Beaumont	66
Madeleine Bérubé, Beaumont	66
Pierrette Côté, St-Paul	66
Bertha Frigon, St-Paul	66
Rolande Ouimet, Bonnyville	65
Anny Séguin, Bonnyville	64
Frédéric Patry, St-Paul	64
Angèle Hinse, Beaumont	62
Rita Déry, Bonnyville	62
Bruno Préfontaine, Legal	62
Claude Huot, Vimy	62
Claire Leroux, St-Paul	62
Georgette Bérubé, Beaumont	60
André Croteau, Bonnyville	60
Bibianne Godbout, Thérien	60
Steve Luc, Plamondon	60
Urbain Bélanger, Plamondon	60
Pauline Dumas, Falher	60
Cécile Cliche, Falher	60
Maurice Foisy, Falher	60
Lorraine Ouimet, Bonnyville	58
Paul-Emile Regimbald, Legal	58
Jeannette Cormier, Pens. A.S.V.	54
Constance Meunier, Morinville	58
Marcel Plouffe, Vegreville	58
Marie-Rose Hurtubise, St-Paul	58
Marie Longchamp, St-Paul	58
Rita Gobeil, Beaumont	56
Ida Chalut, Fort Kent	56
Robert St-Laurent, Morinville	56
Otto Letourneau, Morinville	56
Rachel Albinati, Falher	56
Yvonne Tremblay, St-Paul	56
Jules Gauvreau, St-Paul	56
Bella Baril, Pens. A.S.V.	54
Jeannette Cormier, Pens. A.S.V.	54
Gabrielle Gascon, St-Paul	54
Georges Hurtibise, St-Paul	54
Raymond Fortier, Vimy	54
Jacqueline Ouellette, Thérien	54
Armand Chartrand, Thérien	54
Cora Chevalier, Morinville	54
Jeanne Chauvet, Legal	54
André Dargis, Bonnyville	50
Monique Coulombe, Legal	50
Pauline Séguin, Legal	50
Raymond Tailleur, Morinville	50
Simone Aquin, Morinville	50
Antonio Fagnan, Vimy	50
Anita Rougeau, Thérien	50
Antoine Mimeault, Falher	50
Anna Foisy, St-Paul	50
Julien Dubuc, Vegreville	50
Luc Lafrance, St-Paul	50
Gaston Hamel, Bonnyville	50
Lucille Bélanger, Bonnyville	50
Mae Paradis, St-Paul	50
Julienne Lajoie, Thérien	50
Clémence Doucet, St-Paul	50
Irène Magnan, Beaumont	50

Grade 9:

Nom	Note
Anne-Marie Anctil, Girouxville	100
Norman Chalifoux, Morinville	100
Rita Constantin, Pens. A.S.V.	100
Carmel Despins, Pens. A.S.V.	100
Adélard Michaud, St-Vincent	100
Yvonne Simoneau, Girouxville	100
Marie Cimon, Donnelly	98
René Bélanger, Girouxville	96
Simonne Cardinal Ec. St-François	96
Emélia Nadeau, Donnelly	96
Rose-Marie Lirette, Bonnyville	96
Gennie Dromerecki, La Corey	94
Anne-Marie Pelletier, Legal	94
Gracia Lapierre, Fort Kent	94
Marguerite Piché, Pens. A.S.V.	94
Anne-Marie Randon, Pens. A.S.V.	94
Bernadette Cimon, Donnelly	94
Alice Charron, St-Paul	92
Marcel Schayes, Morinville	92
Lucie Baril, Morinville	92
Denise Demers, Legal	92
Lucienne Montpetit, Legal	92
Gérald Beauchemin, Fort Kent	92
Roland Couture, Ec. St-François	92
Géraldine Maheux, St-Albert	92
Dolorès Beaudoin, Falher	92
Rita Paquètte, Bonnyville	90
Cécile Dervais, Mallaig	90
Monique Gourdine, Pens. A.S.V.	90
Jocelyne Breau, Pens. A.S.V.	90
Margaret Cochlin, Pens. A.S.V.	90
Mariette Trottier, Morinville	90
Madeleine Duteau, St-Paul	90
Bernard Parenteau, Falher	90
Marguerite Thivierge, Grandin	89
Denis Tétreau, Vegreville	88
Jeanne Champagne, Morinville	88
Roméo Boissonneault, Morinville	88
Paul Moreau, Bonnyville	88
Lorraine Roy, St-Paul	86
Yolande Boudreault, St-Paul	86
Marcel Houle, Morinville	86
Marie Beauchemin, Fort Kent	86
Lucienne Perreault, Girouxville	86
Sylvia Turgeon, Pens. A.S.V.	86
Gaétane Roux, Fort Kent	86
Lorraine McNamara, Grandin	86
Victor Garand, Falher	84
Gisèle Ouellette, Vegreville	84
Jean Guy Drouin, St-Paul	84
Edna Corbière, St-Paul	84
Michel Beauregard, St-Paul	84
Jeannine Montpetit, Legal	84
Roger Caouette, Legal	84
Elaine Martin, Pens. A.S.V.	84
Lorraine Levasseur, Fort Kent	84
Denise Voyer, Grandin	84
Annette Laplante, Vimy	82
Annette Charlier, Vimy	82
Albina Genest, Morinville	82
Cécile Verrier, La Corey	82
Gabrielle Durand, Legal	82
Judith Dumont, Bonnyville	82
Marcel Royer, Beaumont	82
Yvette Langlois, Pens. A.S.V.	82
Lucienne Nadeau, Bonnyville	80
Simone Turcotte, Grandin	80
Pauline Perras, Grandin	80
Thérèse Mercier, Fort Kent	80
Victor Séguin, Fort Kent	80
Candide Gamache, Fort Kent	80
Mimi Landry, Fort Kent	80
Norman Mercier, Legal	80
Angéline Ouellette, Mallaig	80
Noel Meunier, Morinville	80
David Pagé, Vegreville	80
Lucille Ouellette, Vegreville	80
François Gaboury, Spirit River	80
Marcel Aubin, Falher	80
Bernadette Brodeur, Falher	78
Marie Boutin, Falher	78
Lily Collins, Fort Kent	78
Bernard Gamache, Fort Kent	78
Roxanne Maltais, Beaumont	78
Marcelle Curial, St-Albert	78
Lucille Morin, St-Albert	78
Pauline Belland, Pens. A.S.V.	76
Hélène Cliche, Falher	76
Albert Dumont, Falher	76
Yvonne Fortier, Morinville	76
Vincent Forcade, Legal	76
Réal Croteau, Fort Kent	76
Béatrice Robinson, St-Paul	74
Thérèse Dubrûle, St-Paul	74
Madeleine Meunier, Morinville	74
Denise Mercier, Grandin	74
Claire Parent, Donnelly	74
Henri Bergevin, St-Albert	74
Claire Joubert, Falher	72
Rollande Gagnon, Falher	72
Denise Payeur, Spirit River	72
Hector Désaulniers, St-Paul	72
Dorianne Bérubé, Morinville	72
Irène Séguin, Bonnyville	72
Gabrielle Magnan, Beaumont	70
Auguste Brodeur, St-Albert	70
Raymond Campeau, Fort Kent	70
Rolande Lussier, McLennan	70
Marguerite Collins, Fort Kent	68
Agnès Belland, Grandin	68
Juliette Mageau, Grandin	68
Mildred Baril, Bonnyville	68
Jeanne Beaupré, Bonnyville	68
Jeannette Normandeau, Pens. A.S.V.	66
Robert Ouellette, Picardville	66
Adrien Charron, St-Paul	66
Guy Mageau, Ste-Lina	66
Hervé Corbière, Mallaig	66
Pauline Lacombe, Bonnyville	66
Gilbert Maltais, Beaumont	64
Doris Turcotte, Falher	62
Liliane Lussier, McLennan	62
Vivianne Laporte, Bonnyville	62
Anne-Marie Maynard, Pens. A.S.V.	60
Cécile Douziech, Pens. A.S.V.	60
Raymond Dubeau, Bonnyville	60
Lucienne Sabourin, Bonnyville	60
Pauline Laplante, Fort Kent	60
Bernard Létourneau, St-Paul	60
Carmen Servant, Falher	60
Patricia Cassidy, Vegreville	58
Lucille Gagnon, Falher	58
Sylvio Joly, St-Paul	58
Léo Fortier, Vimy	56
Victor Renault, Beaumont	50
Maurice Lapointe, Bonnyville	50
Roméo Arseneault, St-Paul	50
Denise Lafrance, St-Paul	50
Lévi Bourgeois, St-Albert	50
Irène Durand, St-Paul	50

à suivre

Attention

Ne faites pas erreur. Les résultats qui apparaissent dans cette page sont ceux des examens de catéchisme organisés par l'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta (A.E.B.A.) Les résultats des concours de français paraissent en page 6.

Nous ne pouvons pas publier tous les noms cette semaine, car les listes sont trop longue. Nous publierons le reste dans le prochain numéro, c'est-à-dire à partir du grade huit en descendant.

Questionnaire

Pourquoi, avant la consécration, le prêtre fait-il à la messe trois signes de croix sur le pain et sur le vin à la fois, puis un sur l'hostie et sur le calice séparément. Il le fait même après la Consécration: Pourquoi ces nombres trois et cinq?

R.—Avant la consécration, le prêtre bénit le pain et le vin de trois signes de croix en l'honneur de la Sainte Trinité; il ajoute deux signes de croix en prononçant les mots: **Corpus et sanguis** pour bien exprimer par le rit extérieur toute la personne de Jésus-Christ. Saint Bonaventure, cité par le Pape Benoit XVè a vu dans ces cinq signes le souvenir des souffrances que Jésus endura dans les cinq sens pendant sa Passion.

Après la Consécration, le prêtre fait aussi cinq signes de croix, trois sur l'hostie et le calice en même temps, et un séparément sur chacun d'eux. Il ne les fait plus ici pour bénir; Jésus présent sur l'autel ne saurait avoir besoin de bénédiction; ils signifient maintenant le crucifiement du calvaire dont la messe est une continuation; ils signifient aussi que Jésus, par sa mort, est la source des grâces que donnent les bénédictions. Le nombre cinq rappelle encore les cinq plaies du Sauveur.

Q.—Pour le GAIN DES INDULGENCES, quelles sont les règles prescrites concernant la confession et la communion exigées?

R.—Voici, à propos du "**gain des indulgences**" ce que fixe le droit canon: La confession exigée peut se faire dans les huits jours qui précèdent celui pour lequel l'indulgence est accordée; la communion peut être faite la veille de ce même jour, et l'une et l'autre pendant les huits jours suivants.

De même on gagnerait les indulgences attachées à certains pieux exercices qui durent plusieurs jours, lors même qu'on n'accomplit le devoir de la confession et de la communion que dans les huit jours qui suivent le dernier exercice.

Les fidèles qui ont l'habitude de se confesser au moins deux fois par mois (sauf empêchement légitime) ou qui pratiquent la communion quotidienne, lors même qu'ils auraient omis cette communion une ou deux fois la semaine, peuvent gagner, sans faire la confession nécessaire ,toutes les indulgences, à l'exception des indulgences du jubilé ordinaire ou extraordinaire, et de celles qui sont accordées sous forme de Jubilé.

La Bretagne et ses vieilles traditions religieuses

La rude et sauvage Bretagne a, plus que toute autre région de France, gardé la tradition des pélerinages. Les "grands pardons" fréquentés par le peuple breton, aux habits chatoyants, aux belles coiffes brodées, font revivre à nos yeux tout le pittoresque des cérémonies religieuses du temps passé.

Sainte Anne d'AURAY, dite encore Sainte Anne des Bretons, fait l'unité de la Patrie bretonne sous ses deux espects "Gallo" et "Breton". Aucun coin de Bretagne n'est plus chargé de tous les souvenirs de ce vieux pays, toujours jaloux de son indépendance et courageux dans l'épreuve. Toute l'année, mais plus spécialement à la fin de juillet, on y vient en famille, comme de petits enfants, prier "la Gran-mère", Sainte Anne qui voulut elle-même, au cours du XVIIe Siècle, que l'on restaurât en ces lieux une vieille chapelle depuis longtemps enfouie et oubliée.

La nouvelle église domine maintenant ces landes bretonnes où les vieux Celtes ont jadis élevé menhirs et dolmens. Du haut de sa tour au pied de la gigantesque statue de Sainte Anne, on aperçoit la mer, ce rivage où les Vénetes se défendirent autrefois contre César et où les Royalistes tentèrent en 1795 le suprême assaut de la Monarchie; tandis que là tout près, un mémorial récent rappelle à tous le glorieux sacrifice des 250,000 bretons tombés au champ d'honneur de la grande guerre.

Mais les grands pardons du Finistère, sans attirer les mêmes foules restent peut-être plus fidèles à la vieille et pittoresque tradition des pélerinages bretons:

N.D. du FOLGOAT, près de LESNEVEN dans le Léon, réunit le 8 septembre, les délégués de toutes les paroisses de la Basse-Bretagne. Là, groupés autour de leurs bannières, ils ont à coeur de venir se présenter nombreux à la Vierge Mère que l'on a, pour la circonstance, sortie de son vieux logis de sombre granit afin qu'Elle puisse trôner au milieu de son peuple.

LOCRONAN, en Cornouaille, une curieuse procession rappelle le souvenir du pieux ermite Ronan, un grand marcheur si l'on en croit la tradition. A sa suite, sur les sentiers mêmes qu'il a foulés, les bretons viennent tous les 6 ans, du deuxième au troisième dimanche de juillet, suivre la "grande Troménie" un pardon d'un caractère et d'une longueur exceptionnels puisque, pendant toute une semaine, chaque jour, la procession parcourt les douze kilomètres que le Saint avait coutume de faire quotidiennement.

Sainte Anne la Palud, près de DOUARENENEZ, le 25 août; Saint Jean du Doigt, près de MORLAIX, le 24 juin; Saint Yves, le grand patron de la Bretagné, à Tréguier, le 19 mai; les vieilles églises du Faouët, dédiées à Saint Fiacre et à Sainte Barbe, le dernier dimanche de juin, groupent aussi de grandes foules. Chacun de ces pèlerinages a son passé, ses habitudes, ses traditions. Tout le vieux folklore breton qui perd hélas ses plus belles traditions, reprend vie pendant quelques heures, en ces circonstances, comme si l'on ne pouvait prier Dieu et ses Saint que dans une tradition fidèlement gardée et en union avec tous ceux qui ont prié de même.

Mais à l'extrémité de la Bretagne, en lisière de Normandie, le Mont Saint Michel retrouve, lui, la vieille tradition qui en fit si longtemps une terre de prières. Saint Michel a envié à la terre cette pointe rocheuse battue par les flots; il a voulu qu'elle lui fût consacrée et, lorsqu'il en fût maître, il en fit avec l'aide des moins bénédictins, la "merveille" de nos arts du moyen âge. La forteresse féodale, le vigoureux appareil roman, la légèreté gothique se superposent et dominent le petit village renaissance qui vit encore à ses pieds. Ses quelques habitants continuent à assurer l'hébergement des pélerins et des touristes et surtout à garder le souvenir de ce "Saint Michel au péril de la mer", afin qu'entre mer et ciel aux jours de grande tempête, il y ait encore vie humaine pour chanter et prier sous la magnifique pyramide de pierre sculptée.

Conseils

Mangez des légumes

On trouve en abondance, à cette saison-ci de l'année, des légumes verts et feuilles, excellents et sains aliments que de sages ménagères sauront mettre à profit. Ils forment, avec les conserves et les aliments congelés que la plupart d'entre nous avons consommés durant les mois d'hiver, un contraste qui est bienvenu. Profitez du beau choix de légumes qui s'offre à vous en ce moment. Ce qui apparaîtra sur votre table attestera de votre bon goût.

N'abusez pas des bains de soleil

Tous les ans, à cette époque, des milliers de Canadiens s'imprègnent de tous les rayons de soleil qu'ils peuvent accaparer afin de se recouvrir le plus tôt possible d'une "saine couche de teint hâlé". Mais pour se faire bronzer le peau sans danger, il faut y aller lentement. Pour éviter les coups de soleil, douloureux et dangereux, ne vous exposez, au début, que peu de temps à la fois. Vous pourrez prolonger graduellement la durée d'exposition, a mesure que votre peau se hâlera.

Rhumes d'été

Il est très désagréable d'avoir un gros rhume pendant le temps des chaleurs. Ceux qui attrapent ce genre de rhume sont souvent des gens qui, voulant absolument être au frais la nuit, enlèvent toutes les couverture de leur lit et s'exposent à la brise nocturne. Cela cause souvent un refroidissement, et l'on attrape un rhume. Il est sage de se rappeler que souvent, tard dans la nuit, la température se rafraîchit.

Affections mentales

Personne ne s'attend qu'un tuberculeux se guérisse tout seul, sans l'aide de personne. Mais beaucoup de gens s'imaginent qu'une personne qui souffre d'une affection mentale triomphera toute seule de son mal. Il faut que les Canadiens sachent que les affections mentales sont des maladies aussi réelles que physiques, et que, pour recouvre la santé, le malade doit recevoir les soins d'un médecin compétent. Les affections mentales sont une maladie et non un déshonneur.

La surveillance des enfants

La vie à un camp d'été ou un lieu de pique-nique impose souvent une gande fatigue aux parents de jeunes enfants. Le danger se présente souvent sous la forme de cours d'eau profonde, de carrières à ciel ouvert, et les parents se trouvent toujours sur leurs gardes. C'est tout naturel. Cependant, ils ne doivent pas pousser la surveillance au point de dépouiller l'enfant de toute initiative et de tout sentiment d'indépendance.

DONNELLY

A l'occasion de la retraite sacerdotale du Vicariat, le Rév. Père Elphège Fillion eut l'occasion de passer quelques heures dans sa famille. Le Révérend Père résidera, à partir de septembre, à l'école indienne catholique de Wabaska où il prendra charge des jeunes.

* * *

Il nous fait plaisir de mentionner que Son Excellence Mgr Routhier, dans son organisation de la Croisade du Rosaire, a choisi l'un des nôtres en qualité de président général de cette campagne de prières. En effet, M. Edouard Cimon devient le général en chef du Vicariat de cette armée pacifique et ramiale. Nous l'en félicitons.

* * *

Mlle Monique Pariseau et Suzanne Baron sont parties par le train en direction de Montréal, mardi soir dernier. En compagnie de quelques autres jeunes filles, elles se rendent au noviciat des Religieuses de Sainte-Croix à St-Laurent où elle entrent en qualité de postulantes. Nous leur souhaitons de trouver le bonheur dans cette voie du sacrifice.

Proverbe

Les petits ruisseaux font les grandes rivières. Votre abonnement de deux dollars est bien peu, mais c'est grâce à lui que nous pouvons maintenir le journal.

La politique internationale

Les Etats-Unis fourniront des armes à l'Europe occidentale

Par Maurice Dagenais
De la British United Press

Entre les gens de bonne foi, il est toujours possible d'en venir à un accord. Telle est l'opinion exprimée par le secrétaire de la Défense des Etats-Unis après ses entretiens avec M. Claxton à Ottawa.

Avant de partir pour Washington, M. Johnson avait tenu à rencontrer les journalistes pour leur faire part, en partie, des résultats des entretiens. Il a déclaré que les pourparlers avaient été tout à fait efficaces et qu'aucun désaccord ne divisait les deux pays. Il a donné en exemple au monde les relations canado-américaines et devant un journaliste russe, M. Johnson a souligné que le Canada et les Etats-Unis sont ligués pour la défense de la paix.

Le ministre américain a aussi affirmé que l'Alaska possède d'excellents moyens de défense.

Pendant que ces entretiens militaires se poursuivaient à Ottawa, les chefs des *états-majors américains faisaient part* au Congrès de leur tournée à travers les pays signataires du pacte de l'Atlantique en Europe. Le général Bradley a révélé que le plan Truman d'armement de l'Europe prévoit que la France recevra la plus large part de ces armes parce que l'armée française constituera le principal pilier de résistance à une agression venant de l'est, avec l'aide de l'aviation américaine et de la marine britannique.

Le général Bradley a expliqué que le but du plan de réarmement est de permettre aux pays de l'Europe occidentale de résister à l'agression en attendant les renforts américains.

Le chef de l'état-major de l'armée américaine n'a pas voulu révéler les détails du plan Truman qui doivent être fournis en secret au Congrès. Il a cependant fait remarquer que le matériel de guerre de l'armée française avait presque entièrement été détruit dans la débacle de 1940, que son aviation avait subi un sort semblable et que la marine avait perdu une grande partie de ses effectifs par le sabordement de la flotte à Toulon pour empêcher les Allemands de s'en emparer.

La France possède actuellement la plus grande armée du continent européen après la Russie.

Le général Bradley a fourni ces explications en demandant au congrès de ratifier le plan Truman qui prévoit l'envoi d'armes américaines d'une valeur de près d'un milliard et demi pour assurer la défense de l'Europe occidentale.

Il semble évident maintenant que les législateurs américains approuveront cette aide militaire qui vise à renforcer le pacte de l'Atlantique.

Le Conseil européen

Pendant que s'organise ainsi la défense des signataires du pacte de l'Atlantique, l'union européenne tenait sa première session à Strasbourg.

Cet organisme internationale est un premier pas vers la réalisation d'un parlement européen.

Les pays de l'Europe occidentale y envoient des délégués pour coordonner la politique des pays représentés. L'organisme international n'a pas d'autorité réelle, mais il jouit d'un grand prestige par sa représentation et l'influence morale qu'il peut exercer sur les peuples. Il est formé de deux groupements, dont l'un est composé des ministres des Affaires étrangères des pays de l'Europe occidentale.

C'est en quelque sorte un autre moyen de serrer les coudres, pour les peuples démocratiques, en vue d'assurer la défense des principes de la civilisation occidentale.

Observatoire

(suite de la page 1)

premier gouvernement de l'Allemagne de l'Ouest, mais ils devront s'unir aux démocrates libres dont le programme politique, dit-on, ressemble au leur sur plus d'un point. Il n'y aurait entre eux aucune opposition fondamentale, irréductible.

L'une des questions les plus débattues, au cours de la campagne électorale, a été celle des écoles. Les évêques catholiques ont publié sur ce sujet une lettre pastorale qui a été lue dans toutes les églises. Ils y demandaient aux fidèles de voter pour les candidats prêts à défendre les droits de l'Eglise et des parents en cette matière. "Vous comprendrez, écrivaient-ils, que nous posions la question: Un chrétien convaincu peut-il en toute conscience donner son vote à un cadidat qui met le pouvoir de l'Etat au-dessus de la liberté de conscience dans les domaines souverainement importants de l'éducation et de la culture?"

Les socialistes ont immédiatement reproché aux évêques catholiques de "faire de la politique"; ils ont repris à leur compte les accusations des nazis et des communistes. Cela aussi est très significatif. Partout où ils se rencontrent, les socialistes semblent croire que l'Etat a tous les droits. Il ne faut donc pas s'étonner qu'ils aient été, en plusieurs pays, les fourriers du communisme.

* * *

L'indifférence religieuse chez les étudiants

Devant une centaine de délégués, représentant 33 pays, de la Fédération Mondiale des Etudiants Chrétiens en congrès à Whitby, Ontario, M. Ted Nicholls, de l'université de Toronto, a déclaré que les étudiants canadiens manifestent une "indifférence alarmante envers la religion". "Lorsqu'un étudiant canadien entre à l'université, a-t-il dit, il veut pénétrer dans une nouvelle sphère intellectuelle libre de toute attache. Il laisse la religion derrière lui comme si c'était une chose enfantine."

Cette indifférence doit avoir une cause; elle ne se crée pas du jour au lendemain.

Si les étudiants abandonnent toute religion dès leur entrée à l'université, c'est que le mal existe déjà en eux à ce moment; c'est qu'on leur a appris l'indifférence religieuse, soit au foyer, soit dans les écoles publiques. Malheureusement, bien des universités ne feront que continuer la besogne de déchristianisation commencée ailleurs. C'est là le grand malheur de l'école neutre, ou pire encore, à tous ses degrés. Elle finit par corrompre les âmes.

S. P.

Aucun voyage du roi à l'étranger avant 1951

Londres. Bien que la santé du roi Georges VI se soit améliorée, un fonctionnaire du palais de Buckingham a déclaré qu'il semble peu possible que le souverain entreprenne des voyages en dehors du Royaume-Uni avant 1951.

Londres va acheter du bois en Russie

Londres. Le Board of Trade annonce que la Grande-Bretagne s'est engagée à acheter 2,7000,000 pieds cubes de bois de construction de la Russie.

On rapporte que les Britanniques paieront entre $7,000,000. et $8,000,000. pour ce bois. Les premières livraisons commenceront immédiatement des ports de la Baltique. La Grande-Bretagne n'aura pas à se priver de dollars pour ce bois, car la Russie ne fait pas partie des pays du bloc du dollar. Il y a quelque temps, on disait en Colombie canadienne que l'on devait s'attendre à ce que le Royaume-Uni réduise ses achats de bois au Canada. Les producteurs canadiens faisaient alors remarquer que les travailleurs forestiers ne devaient pas compter sur une nouvelle hausse de salaires cet automne si jamais la Grande-Bretagne décidait d'acheter du bois à la Russie. Ils affirmaient même que les salaires des bûcherons et autres travailleurs forestiers devraient être réduits.

La récolte des graines de semence sera probablement inférieure à celle de 1948

Il est encore trop tôt pour établir avec certitude des prévisions concernant la récolte de graines au Canada en 1949. Cependant le premier rapport concernant la production des graines et publié au mois de juillet par la Division des produits végétaux, ministère fédéral de l'Agriculture, donne à entendre que les récoltes ne seront pas très considérables. La sécheresse a été plus grande que d'habitude et il y a eu des gelées tardives dans presque toutes les régions de production de graines cette anné, de sorte que certaines récoltes à graines, telles que les céréales et certaines légumineuses et graminées ne sont pas prometteuses.

La production totale des principales variétés de luzerne, de trèfle et de graminées sera vraisemblablement inférieure à celle de 1948, alors qu'elle avait dépassé de beaucoup celle de toutes les années précédentes en ce qui concerne la luzerne, le trèfle d'odeur, le trèfle rouge, la fétuque rouge traçante et la fétuque des prés.

On ne signale aucune réduction des superficies en luzerne et en trèfle d'odeur dans les provinces des Prairies et pourvu que les conditions soient favorables, on peut s'attendre encore une fois à une forte récolte de graines de ces deux espèces.

Les conditions climatériques en Ontario auront pour effet de réduire la quantité de graines de trèfle rouge et de trèfle d'alsike dans cette province. Non seulement la croissance normale a été retardée, mais le manque de foin et les pâturages forceront beaucoup de cultivateurs à utiliser ces récoltes pour des fins autres que la production des graines. Les dommages par l'hiver et la croissance lente par suite de la sécheresse dans la province de Québec réduiront la superficie consacrée à la production de la graine de trèfle rouge. La sécheresse et les gelées tardives réduiront peut-être aussi la récolte de trèfle rouge et d'alsike en Alberta, province qui en ces dernières années a largement contribué à la production totale de ces deux espèces de graines. On ne s'attend pas à beaucoup de changement dans la production des graines de trèfle rouge en Colombie canadienne où les conditions dans les régions productrices ont été à peu près normales.

Le prix élevé de la graine de mil qui a prévalu dans l'Est du Canada le printemps dernier encouragera beaucoup de cultivateurs à tirer de la récolte de 1949, la plus forte quantité possible de graines. Par contre, cependant, la récolte de foin est faible dans presque toutes les régions de l'Ontario et du Québec, ce qui constitue un facteur important qui influencera la production de graines dans les autres régions. Tout indique à l'heure actuelle que la production de la graine de mil sera inférieure à la moyenne.

La sécheresse, dans certaines régions des provinces des Prairies, nuira sérieusement à la production totale de graines de brome inerme, d'agropyre à crête, et de fétuque rouge traçante. A l'heure actuelle, les prévisions ne sont guère encourageantes et l'on ne saurait s'attendre à une amélioration. A ce sujet, on croit que les fortes gelées de la fin de mai ont sérieuseemnt endommagé la récolte de pâturin bleu du Kentucky au Manitoba, et que la production de la graine sera réduite en conséquence. On croit que la récolte de pâturin bleu du Canada en Ontario sera à peu près normale.

Le 2ème congrès de "Pax Christi"

Le cardinal Saliège, et Mgr Théas ont ouvert le 21 juillet à la grotte de Lourdes, le pèlerinage international de "Pax Christi". Pendant trois jours plus de vingt mille pèlerins des deux mondes prièrent pour la paix. Trente-quatre nations étaient représentées, et le cardinal Schuster, archevêque de Milan présida le congrès, entouré de quarante cardinaux, archevêques et évêques. Monseigneur Vandry, recteur de l'Université Laval de Québec, représentait le Canada.

Une recette de bonheur conjugal pour tous

Melbourne, Australie. — Une recette pour une longue vie heureuse vient d'être donné par un ménage qui célèbre son 69e anniversaire de vie conjugale.

M. et Mme James Hughes attribuent leur bonheur au fait qu'ils ont eu des enfants, qu'ils ont travaillé dur et se sont contentés de plaisirs simples, tout en s'intéressant à tout. Tous deux nonagénaires, ils vivent à Frankston, à 30 milles de Melboure. Ils ont cinq filles et trois garçons et huit arrière-petits-enfants.

Parlant de leur jeune temps, ils disent qu'ils ont travaillé sans grand profit et qu'ils ont passé la majeure partie de leur temps avec leurs enfants.

Consistoire "probable" cette année

Paris. — Selon le correspondant du journal "Le Monde", à Rome, "on se montre très réservé sur la nouvelle selon laquelle S. S. Pie II Xtiendrait un consistoire, avant la fin de l'année pour procéder à la nomination de nouveaux cardinaux. On y recueille cependant, ajoute-t-il, l'avis que l'événement est probable". Ce Consistoire serait tenu dans la première quinzaine de décembre.

Outre les postes de curie, douze archevêchés "cardinalices" sont vacants dans le monde: Paris, Prague, Tarragone, Boston, Armach (Irlande), Saint-Louis, Grenade, Québec, Rouen, Varsovie, Venise et Gênes."

Depuis le consistoire de février 1946, la mort a réduit le nombre des membres du Sacré Collège de 70 à 55. La curie n'a plus que 12 membres au lieu de 15, et des 12, 7 ont 72 ans révolus et sont malades, dit le personnage cité.

BONNYVILLE

La température se tient chaude et sèche au détriment de toute végétation en général. Aussi voit-on la maturité hâtive des récoltes.

Plusieurs cultivateurs ont commencé à couper,. Ainsi M. Willie Paquette a même commencé à battre son blé à la moisonneuse-batteuse. C'est une machine des plus modernes qui fait l'opération vite et bien. C'est, croyons-nous, la date la plus hâtive pour le battage à Bonnyville le 12 août. La récolte est sans doute petite à cause de la sécheresse.

* * *

Un puit creusé pour le gaz naturel près du village a donné du gaz en grande quantité entre 100 et 1100 pieds. Il y a aussi une profondeur très grande de sable oléogineux. Le syndicat local fera creuser un autre puits sous peu et nous attendons l'usage du gaz naturel pour le chauffage avant longtemps.

Une machine fait aussi le creusage du côté d'Holyoke; que trouvera-t-on là? C'est toujours un mystère tant que l'on en aura pas la clef.

* * *

A l'église St-Louis, de Bonnyville, M. Rolland Hotte, fils de M. Phs. Hotte conduisait à l'autel Mlle Lucienne Bordeleau, fille de M. Benoit Bordeleau. La bénédiction fut donnée par le Rév. Père Curé, M. R. Lerouge. Une jolie réception eut lieu pour leur nombreuse parenté chez M. Hotte, ainsi que chez M. Bordeleau. A l'heureux couple nos meilleurs voeux de bonheur. Ils demeureront à Bonnyville, parmi leurs nombreux amis.

L'artisanat offre de nombreux avantages aux populations de nos campagnes

Montréal. — Les clubs 4-H dont font partie plus de 8,000 jeunes gens et jeunes filles, ont tenu leur septième congrès annuel en notre ville, la semaine dernière. Environ 500 délégués prirent une part active aux séances d'études qui ont duré trois jours. On y remarquait, outre les représentants de la province de Québec qui étaient les plus nombreux, deux groupes de l'Ontario, un du Kentucky et même une représentante de Suisse.

Les clubs 4-H s'occupent de la protection des forêts, de l'embellissement, du reboisement, de chasse et de pêche, et des nombreuses oeuvres d'artisanat.

C'est un peu de toutes ces activités que M. Asselin, président du comité exécutif de la ville de Montréal, a traité devant les membres des clubs dont il était l'invité d'honneur.

"Chaque année, a dit M. Asselin, des milliers de nos compatriotes vivent de la coupe du bois destiné à la fabrication du papier, et ils sont encore plus nombreux les ouvriers de chez nous qui sont occupés à l'année longue, à produire le papier requis pour la consommation tant domestique qu'étrangère. L'exportation de ce produit a mis pour ainsi dire notre pays sur la carte du monde et les avantages qu'il en retire, chaque année, ont pour tous une importance vitale. On peut en mieux juger de nos jours, alors que le Canada a tant besoin de dollars américains pour maintenir sa position commerciale. Si l'on cessait d'expédier du papier dans la grande république américaine ce serait une dégringolade économique dont les répercussions dépasseraient toute description.

Parlant ensuite de l'artisanat, l'une des oeuvres dont s'occupent les Clubs 4-H, M. Asselin a déclaré:

"Voilà, à mon sens, une branche de l'industrie du Québec qui mérite bien qu'on s'y arrête un peu dans un congrès des Clubs 4-H, étant donné qu'elle offre un attrait particulier à notre population rurale dont elle contribue sensiblement à assurer le bien-être en relevant son niveau de vie. Notre province partage avec le reste du pays plusieurs ressources naturelles canadiennes que vous avez mission de protéger et vous vous en acquittez de façon merveilleuse, mais ce qui lui appartient en propre, c'est l'artisanat que nous devons au caractère industrieux et combien pratique de nos ancêtres. Pendant plusieurs années, cette intéressante industrie québécoise a dangeuresement périclité; heureusement, depuis quelques années nous assistons à un renouveau dont les effets n'ont pas tardé à se faire sentir dans le relèvement des conditions sociales et économiques de nos foyers ruraux".

"Autrefois, l'artisanat était plutôt une occupation presque exclusivement féminine. C'était le travail de nos mères et de nos soeurs. Le rouet et le métier faisaient partie du mobilier et permettez-moi de vous dire que ceci évoque pour moi des souvenirs lointains qui me sont bien chers. Je me revois enfant, dans la cusine de la ferme paternelle m'amusant avec les pelotes de laine fraîchement cardées ou triant les carreaux d'étoffes multicolores destinés au couvre-pieds piqué. Aujourd'hui, notre artisanat québecoise n'est plus l'apanage de la maîtresse de maison. Les hommes aussi y excellent et plusieurs d'entre eux y ont acquis une renommée qui s'étend bien au delà des frontières de notre province et de notre pays. Les frères Bourgault, pour ne citer qu'un exemple, sont des artistes en sculpture sur bois, et l'artisanat se manifeste sous bien d'autres formes: fer forgé, cuir repoussé, étain repoussé, poterie, tissage, tapis crocheté, peinture, meubles, etc.

Je suis convaincu que plusieurs des jeunes gens et jeunes filles de mon auditoire sont déjà des maitres dans ce domaine et que nombreux sont les membres des Clubs 4-H qui les égalent. Puisse la jeunesse rurale de toute notre province suivre leur exemple, car, comme l'écrivait M. Firmin Létourneau, dans son Cours d'économie politique: "L'artisanat offre des avantages. Il assure une collaboration plus intime du travail et du capital, maintient une classe moyenne attachée aux traditions, répartit mieux les richesses dans la société, utilise les ressources locales, offre à l'épargne rurale un placement avantageux, multiplie les sources de revenus, permet à la population de se développer conformément à ses exigences et à son génie propre, fortifie l'intitution familiale, et, de plus, décongestionne le marché du travail des grandes villes."

"Québec a donc tout intérêt à développer par tous les moyens à sa disposition cette belle industrie de chez nous pour multiplier les avantages économiques et sociaux qu'elle apporte aux populations de nos campagnes."

La polio aux Etats-Unis

New-York. — Plus de 3,000 nouveaux cas de poliomyélite se sont déclarés ce mois-ci ce qui porte le total des cas, depuis le début de l'année, à 11,000. Un relevé sommaire permet de constater que le nombre des cas est de 4,000 plus élevé que l'an dernier, pour la même période. En tout, l'an dernier, on a enregistré 27,680 cas de paralysie infantile, ce qui n'a pas été dépassé qu'en 1916, alors qu'on avait enregistré plus de 30,000 cas.

Lisez et faites lire la Survivance

L'artisanat est florissant en Australie

Sydney, Australie. — A l'instar de la province de Québec et des Maritimes, l'Australie s'honore d'une longue tradition en fait d'artisanat féminin. Le principal organisme veillant à la perpétuer est la Country Women's Association, qui est forte de 90,000 membres et qui dirige les cours d'artisanat dans les six Etats australiens.

Lors d'une exposition récente à Sydney, Nlle-Galles du Sud, plus de 600 travaux ont été envoyés de la Tasmanie, le Victoria et l'Australie Méridionale, en plus du millier d'envois venant de la Nlle-Galles du Sud même. L'un d'eux était un ensemble complet de chambre d'enfant, y compris un moïse tissé de jonc. Les étalages débordaient de tweeds et de tapis, de travaux de broderie et de cuir, de paniers, corbeilles et potiches. Le clou de l'exposition était une magnifique couverture piquée faite de retailles.

Proverbe

Qui paye ses dettes s'enrichit. Avez-vous payer votre abonnement à la Survivance?